Paris-presse

4e Année. - N° 734 — MERCREDI 30 AVRIL 1947 — 4 FRANCS — Saint-Sévère

Aujourd'hui M. STOP
PORTERA UNE ROBE
DEMAIN MERCREDI
M. STOP arrivera entre 18 heures et 18 h. 30 sous la place de la République.
(Tous les détails en page 2.)

Dernière édition

MADAGASCAR

«PRIORITE» a demandé le Gouvernement au Conseil de Cabinet

Second problème à examiner d'urgence : LE BLÉ

LES membres du gouvernement, réunis ce matin, à 9 heures, à l'hôtel Matignon, en Conseil de cabinet, ont été rejoints, pendant leurs délibérations, vers 10 heures, par M. Georges Bidault, retour de Moscou, et par M. Teitgen, qui était allé accueillir le ministre des Affaires étrangères à sa descente du train.

L'exposé du ministre des Affaires étrangères sur la situation internationale et sur la Conférence de Moscou, généralement prévu pour cette réunion, a été reporté au prochain Conseil des Ministres, qui se tiendra vendredi, en présence de M. Vincent Auriol, dont le retour d'Afrique est prévu pour demain.

Dans ces conditions, les membres du gouvernement, se sont presque uniquement préoccupés des travaux parlementaires et de l'ordre de préférence que le gouvernement désirerait voir adopter par l'assemblée nationale.

Le problème malgache devrait naturellement avoir la priorité. Après avoir ainsi été informé de la situation dans l'île, le Parlement pourrait, en toute connaissance de cause, discuter et décider de la levée de l'immunité parlementaire demandée par le Gouvernement pour les députés et conseillers de la République arrêtés.

Le deuxième problème essentiel dont le gouvernement voudrait voir l'Assemblée se saisir est la question du blé.

Quant aux interpellations prévues, notamment celle de M. Laurent Casanova (communiste), sur Bruneval ; de M. Betholaud (P.R.L.), sur la politique générale du gouvernement ; de M. Reille-Soult (M.R.P.), sur le blé, elles viendraient s'intercaler dans les propositions faites par le gouvernement et selon les décisions que prendra, cet après-midi, la réunion des présidents des groupes de l'Assemblée.

Enfin, la loi qui fixe chaque année les conditions de chômage, de paiement et de récupération de la fête du Premier Mai, sera proposée au Parlement, dès cet après-midi, dans les mêmes termes et les mêmes conditions ue l'année dernière.

A l'issue de ce Conseil, qui fut très bref, M. Ramadier s'est rendu au Palais-Bourbon, devant le groupe socialiste.

Un nouveau Conseil de Cabinet aura lieu demain matin. Il serait essentiellement consacré à l'examen du problème de la grève des usines Renault.

A l'ordre du jour du Conseil de la République : l'arrestation des trois conseillers malgaches

En l'absence de M. Monnerville, qui accompagne le Président de la République en A.O.F., Mme Gilberte Brossollette présidera, à 16 heures, la séance du Conseil de la République.

Elle donnera lecture d'une lettre de M. Marius Moutet, ministre des Territoires d'outre-mer, annonçant l'arrestation des trois conseillers malgaches, MM. Ranivo, Rherivelo, Bezara. Une commission sera vraisemblablement désignée pour examiner ces demandes de levée d'immunité parlementaire.

L'ordre du jour de la séance comporte, d'autre part, la discussion d'une proposition de résolution de M. Lafay (R.G.) tendant à accorder à tous les Français couverts par la Sécurité sociale le droit aux médicaments les mieux adaptés à leur état.

AU COUP DE SONNETTE DE M. DUCLOS
Rentrée au Palais-Bourbon

M. Henri Noguères président de la Cour de Justice ?

LES Chambres font leur rentrée et, en raison du 1er mai, leur prochaine séance sera vraisemblablement renvoyée à la semaine prochaine.

C'est dire qu'aucun débat important ne saurait s'engager à très brève échéance.

A l'ordre du jour de cette séance inaugurale figure l'élection du président de la Haute Cour de Justice.

Par suite d'une manœuvre communiste, M. Noguères (Soc.) ne recueillit, le 18 mars dernier, que 142 voix contre 210 à M. Boisson (M.R.P.).

Il s'agissait alors d'exercer une pression sur le groupe socialiste pour qu'il soutienne le candidat communiste à la présidence du Conseil de la République.

Les communistes n'ont donc plus aujourd'hui la même raison de s'abstenir, mais le président de la Cour de justice doit être élu à la majorité des deux tiers et il n'est nullement certain que celle-ci puisse se dégager aujourd'hui.

L'ordre du jour comporte aussi la validation de M. Lisette, élu du collège des autochtones du Tchad.

Mais le seul débat possible de cette séance de rentrée n'aura lieu qu'à sa fin, lorsqu'il s'agira de fixer l'ordre du jour conformément aux propositions de la Conférence des présidents.

Celui sur Madagascar aura-t-il la priorité ?

Le gouvernement le désire afin d'éclairer l'Assemblée sur ce problème avant qui ne viennent en discussion les demandes de levée de l'immunité parlementaire, discussion dans laquelle il n'a pas à intervenir.

Mais certains chefs de groupe paraissent désireux de n'aborder ce débat que lorsqu'ils auront pu prendre connaissance du dossier, lequel n'est pas encore parvenu en France.

M. Ramadier sera au banc du gouvernement.

G. G.

DEUX NOUVEAUX CORPS RETROUVES dans les débris du "Nice-Paris"

GRENOBLE, 29 avril. — Les équipes de secours viennent de découvrir les corps de deux autres victimes du Dakota Nice-Paris qui s'écrasa le mois dernier à La Moucherolle. Il s'agit de M. Emmanuel Farbert (U.S.A.) et de M. Charles Gandoin, 85 ans, ingénieur à la Société électrique, rue de Chevreuil, à Lyon.

Par ailleurs, la police a retrouvé les papiers d'un autre passager, M. Knabel, 24, avenue de Messine, à Paris, dont le nom fut fréquemment prononcé à propos de retentissantes affaires en cours et qui, parti précipitamment de Monaco, avait pris place à bord de l'appareil sinistré. L'examen des papiers découverts pourrait amener par la suite d'intéressantes révélations. La plupart des documents émanent de la principauté de Monaco. — (A.P.)

ÉCHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin Vert (14e) SEG 94-15
Méfiez-vous des contrefacteurs

M. RAMADIER A UZES

M. Ramadier se rendra le 3 mai à Uzès pour célébrer le centenaire de la naissance de Charles Gide.

Pas d'autobus urbains le 1er mai

Attention au dernier métro !

A l'occasion du 1er mai, les services de Réseau urbain des autobus, sera interrompu toute la journée. Les derniers départs sur les lignes de banlieue, auront lieu à 20 h. 30.

Quant aux derniers métros, ils partiront des terminus entre 20 h. 15 et 20 h. 30 suivant les lignes.

Pas d'école

Le ministre de l'Education nationale porte à la connaissance du public que tous les établissements d'enseignement relevant de son autorité vaqueront le 1er mai.

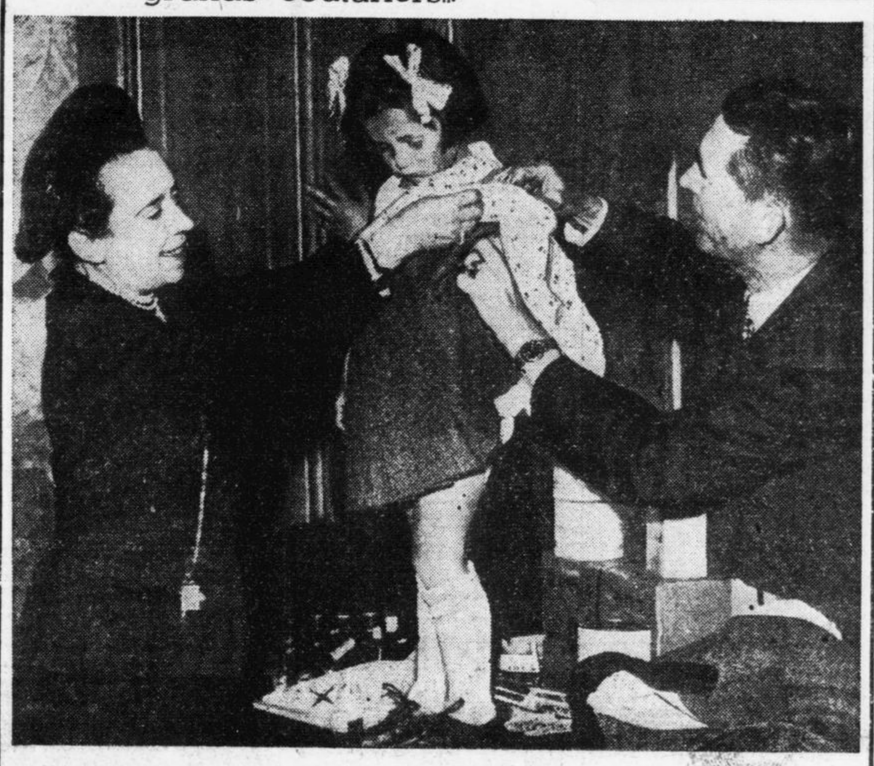
Pierre FOUCRET collaborateur et ancien directeur du Moulin-Rouge est arrêté

L'information ouverte pour collaboration économique contre Pierre Foucret, qui fut propriétaire du Moulin-Rouge, étant sur le point d'être terminée et de nouveaux documents ayant été recueillis, M. Lyon, juge d'instruction, qui avait laissé l'inculpé en liberté provisoire, a lancé contre lui un mandat d'arrêt.

Pierre Foucret a été arrêté dans sa propriété, le château des Manceaux, près de Glen, et va être écroué à Fresnes.

FILLEULE DE Mme ELEANOR ROOSEVELT

Christiane, 7 ans, orpheline de Nantes, s'habille chez les grands couturiers...



CHRISTIANE BERTHELOT, 7 ans, est une petite orpheline de Nantes. Son papa est mort dans les combats de la Résistance. Mais elle a eu la chance, au cours d'un tirage au sort, de devenir la « filleule » de Mme Eleanor Roosevelt.

Celle-ci lui a envoyé un premier colis de lainages, dont Mme Schiaparelli a fait une charmante garde-robe. Et c'est aujourd'hui, en grande pompe, que ces effets sont remis, au « Royal Monceau », à la petite Christiane, venue spécialement de Nantes pour la circonstance.

On voit sur notre document, de gauche à droite : Mme Schiaparelli, l'heureuse filleule et le général Ralph C. Smith, chef de la mission C.A.R.E. en Europe, participant à cet essayage gracieux.

Staline m'a dit : "Patience" *annonce Marshall à la radio*

"Mais le malade décline tandis que nous discutons..."

L'échec de Moscou commenté par le secrétaire du département d'Etat

WASHINGTON, 29 avril. — Dans un discours d'une demi-heure radiodiffusé à la nation américaine, le général Marshall a fait, cette nuit, le point de la Conférence de Moscou et particulièrement de l'entretien qu'il avait eu, au Kremlin, avec le maréchal Staline.

Après avoir passé en revue tous les points de discorde qui se sont révélés entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, le secrétaire d'Etat américain est arrivé aux conclusions suivantes :

1. Le généralissime Staline m'a dit qu'il fallait être patient. Une fois que, dans de telles conférences, on s'est épuisé dans des discussions, on reconnaît la nécessité d'un compromis.

2. Nous ne pouvons négliger le facteur temps, qui entre ici en jeu. Des forces de désagrégation sont à l'œuvre en Europe, et le malade décline tandis que les médecins délibèrent sur son cas.

Toute initiative susceptible d'aider à la solution de ces problèmes urgents doit être prise sans délai.

3. Une des principales difficultés est la décision à prendre sur l'Etat allemand. L'Union Soviétique semble favorable à un pouvoir central fort. Les Etats-Unis et le Royaume Uni sont hostiles à un tel gouvernement. Les Français, eux, ne sont disposés à accorder au pouvoir central que des responsabilités très limitées.

4. A propos de la Ruhr, le général Marshall a déclaré : « Le contrôle sur ce centre industriel sera encore étudié.

5. Les frontières polonaises sont une autre grave difficulté : « Le maintien des frontières actuelles entre l'Allemagne et la Pologne priverait le premier de ces pays de territoires qui lui fournissaient plus du cinquième des produits alimentaires nécessaires à sa subsistance

Approbation unanime de la presse et du Sénat américains

WASHINGTON, 29 avril.

LES milieux politiques américains interprètent les déclarations du généralissime Staline au général Marshall, telles qu'elles ont été rapportées par celui-ci dans son allocution, comme une indication sur la politique des Soviets, « qui ne sont pas pressés de voir se réaliser des accords interalliés sur l'Allemagne et l'Autriche ».

A ce propos, certains commentateurs américains pensent que le Kremlin aurait l'intention de livrer aux Etats-Unis « une guerre d'usure diplomatique ». Les Soviets comptent, dit-on dans ces mêmes milieux, sur l'imminence d'une crise économique grave aux Etats-Unis et sur des difficultés économiques accrues dans les différentes nations d'Europe Occidentale. Ils comptent également, ajoute-t-on, sur des difficultés dans l'application de la doctrine du président Truman, la majorité républicaine du Congrès « étant hostile en principe à l'octroi au gouvernement de crédits importants nécessaires à la mise en pratique de cette politique ».

On sait que le général Marshall a affirmé dans son discours que les Etats-Unis devraient agir chaque fois que cela sera possible dans les délais les plus courts pour faire face aux problèmes actuels et à ceux qui peuvent encore surgir dans l'avenir.

Le Congrès sera saisi de nouvelles demandes de crédits

Les milieux américains interprètent différemment cette affirmation. Certains pensent que le gouvernement des Etats-Unis demandera bientôt au Congrès de nouveaux crédits pour une aide économique à d'autres nations que la Grèce et la Turquie, ou qu'ils mettront rapidement au point un projet, actuellement à l'étude, « d'une aide mondiale à la démocratie », dont le coût serait, d'après une première estimation, de cinq à quinze milliards de dollars.

D'autre part, les milieux américains bien informés affirment que, quelques heures avant de prononcer son allocution, le général Marshall a donné des ordres au département d'Etat pour que tous ses collaborateurs concentrent leur attention sur tous les problèmes secondaires liés aux questions allemandes et autrichiennes, ainsi qu'aux relations générales entre l'U. R. S. S. et les Etats-Unis.

Ces milieux considèrent également comme très vraisemblable que le général Marshall ne participera pas lui-même aux prochaines réunions des « Quatre », au moins à celle prévue à New-York, s'il lui apparaît « que l'attitude fondamentale des Soviets n'a pas changée ».

LES SIX BOCAUX CONTENAIENT les cœurs des « businessmen » morts à la « tâche »

Et leurs collègues impressionnés versent 10.000 dollars pour aider à la lutte contre les maladies cardiaques

CHICAGO, 29 avril. — Sous l'égide de l'Association de Chicago pour la lutte contre les maladies cardiaques », les « businessmen » de la ville ont tenu une réunion dans le but d'étudier les moyens de combattre les dangers auxquels expose l'activité débordante que comporte leur métier.

A l'issue d'un banquet qui a réuni 75 hommes d'affaires de la ville, ceux-ci ont défilé silencieusement devant six bocaux contenant les cœurs de six de leurs collègues, morts de maladies cardiaques. Ces cœurs étaient tous atteints d'hypertrophie et l'un d'eux avait trois fois le volume d'un cœur normal.

Les « businessmen », sans doute impressionnés par le spectacle, versèrent immédiatement une somme de 10.000 dollars pour favoriser les recherches sur les maladies cardiaques. (A.P.)

LES SOUVERAINS BRITANNIQUES VONT VISITER Sainte-Hélène

LONDRES, 29 avril (dépêche *Paris-presse*). — Les souverains britanniques, qui sont sur le chemin du retour en Angleterre, à bord du *Vanguard*, après leur séjour en Union Sud-Africaine, feront une escale à Sainte-Hélène, où ils resteront deux heures.

Ils monteront à bord du *Nigeria*, croiseur de l'escorte, qui les conduira à terre, puis visiteront le musée napoléonien.

M. BEVIN EST ARRIVE A LONDRES

LONDRES, 29 avril. — L'avion à bord duquel avait pris place M. E. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a etterri sur l'aérodrome de Londres à 11 h. 40, venant de Berlin.

RENAULT : 10.000 OUVRIERS *ont décidé de* continuer la grève

Le ministre du Travail reçoit une délégation

M. HÉNAFF déclare :

« La C.G.T. demande que le problème des salaires soit à nouveau examiné dès les premiers jours de mai »

LE conflit des usines Renault qui sont sous le régime de la Régie nationalisée avait pris, ce matin, une tournure assez grave. A 11 heures, en effet, les usines s'étaient arrêtées de tourner.

Au début de cet après-midi la situation semblait, toutefois, évoluer vers la reprise du travail. La direction générale s'est réunie pour étudier, une nouvelle fois, les revendications ouvrières. Toutefois, aucune décision définitive ne pourra être prise sans un accord gouvernemental.

A 14 heures, les deux tiers des effectifs — soit 20.000 ouvriers environ — ont repris le travail sans qu'aucun incident soit survenu entre eux et les 10.000 grévistes.

On sait que le mouvement de grève avait débuté vendredi dans les ateliers 6 et 18 et que les 1.500 ouvriers qui y sont occupés avaient cessé le travail — malgré l'opposition des représentants du syndicat des Métallurgistes de la région parisienne — pour réclamer une augmentation immédiate de 10 francs du salaire horaire de base.

Samedi, un meeting en plein air avait réuni, place Nationale, à Billancourt, les protestataires. Il n'était pas apparu alors que la grève dût s'étendre, malgré les appels lancés par le comité « indépendant », aux ouvriers des autres ateliers.

Or, hier soir, après une assemblée organisée par le Syndicat des métaux (C.G.T.) une certaine effervescence commença de régner dans plusieurs parties des immenses établissements qui occupent près de 30.000 ouvriers ou ouvrières et des débrayages assez nombreux commencèrent à se produire.

Les revendications de la C. G. T.

Au cours de ce meeting, les délégués de l'Union syndicale de la métallurgie (C.G.T.), MM. Roger Linet et Delame, avaient dénoncé « le caractère provocateur de la grève ».

Ils avaient annoncé qu'une délégation de la section syndicale Renault-C.G.T. venait d'avoir une entrevue avec la «direction pour confirmer ses revendications précédentes qui sont les suivantes :

1. Paiement des temps coulés aux salaires de base ;

2. Rémunération des heures perdues pour causes indépendantes de la volonté des travailleurs, sur la base du salaire de la quinzaine précédente.

3° Examen de tous les cas où le personnel ne peut pas réussir 120 % des temps fixés.

4° Désignation d'une commission paritaire de révision des temps de chronométrage.

Les délégués syndicaux indiquèrent que la direction avait alors proposé une augmentation de 1 fr. 40 de la prime de production ou l'attribution d'une prime, dite de cantine, de 24 fr. par jour. Enfin la direction s'était engagée de demander au gouvernement des attributions de matières premières qui permettraient d'effectuer une durée hebdomadaire de travail de 48 heures.

La délégation syndicale demanda alors que la prime de production soit majorée de 3 francs de l'heure, de façon uniforme.

(Suite en page 3)

Parce qu'il ne voulait pas rentrer au Canada un matelot se jette à la mer

Cinq de ses camarades auraient suivi son exemple

QUIMPER, 29 avril (dépêche « Paris-presse »). — Le malamock « Kanaouen-Ar-Mor » se dirigeait sur son port d'attache. Le dimanche 27, vers midi, à 18 milles au nord-ouest d'Ouessant, des membre de l'équipage signalèrent une épave.

Le patron y fit mettre le cap et s'aperçut qu'un être humain était réfugié sur un radeau. L'équipage le repêcha.

L'homme était dans un état d'épuisement complet. A l'arrivée au port de Douarnenez il dit se nommer William Devenham, né le 1er avril 1923, à Montmorency, province de Québec (Canada).

Il ajouta que, se trouvant embarqué sur le navire américain « S. S. Ben Gamin H. Hill », qui avait quitté le Havre le 26 avril à 5 heures du matin, il s'était jeté volontairement à l'eau le même jour, vers 20 heures.

Le Canadien a, en outre, déclaré que cinq autres membres de l'équipage l'avait déjà précédé dans son saut dans la mer, alors que le navire était aux environs des côtes anglaises.

Le naufragé ne veut pas rentrer au Canada et désirerait retourner en Angleterre auprès de sa fiancée.

Comment, à l'hôpital Beaujon a-t-on pu confondre la gélobaryne avec un poison dangereux

LA direction de l'hôpital Beaujon se refusait encore ce matin à faire la moindre déclaration sur la fatale méprise qui a provoqué, samedi, la mort de deux malades.

On sait que ce jour-là, un certain nombre de personnes devaient être radiographiées et qu'au lieu de la bouillie barytée qu'on administre en pareil cas, on leur fit absorber... du sulfite de soude, produit nocif qui entraina la mort de deux des patients, M. Adolphe Dranguet et Mme Marie Barbet.

L'affaire, bien entendu, ne fut pas ébruitée, elle ne fut rendue publique qu'hier soir par un bref communiqué du ministre de la Santé publique parlant d'un « accident de service ».

Un peu plus tard, on affirmait que M. Gollety, juge d'instruction, avait été chargé d'ouvrir une information judiciaire contre X..., pour homicide volontaire par imprudence.

Qui est responsable de cette effroyable méprise ? On ne peut que penser qu'il s'agit d'un membre du personnel n'ayant que de vagues connaissances en pharmacie car, si les gelées à base de baryum employées pour rendre visible le tube digestif sont, par la consistance, comparables à une bouillie stable, elles ont, en outre, une opacité telle qu'elles ne peuvent absolument pas être confondues avec une solution, même très concentrée, de sulfite.

Enfin, la gélobarine n'a qu'une saveur fade, sans désagrément.

Au contraire, le sulfite de soude qui a été administré aux malades est un produit soluble généralement employé en photographie et particulièrement pour le développement des pellicules de radio. En outre, il est de saveur très désagréable et les malheureux qui ont été contraints de l'absorber ont dû faire une épouvantable grimace...

La question qui se pose est donc celle de la responsabilité, courante dans les hôpitaux, du petit personnel dans les soins médicaux donnés aux malades.

Georges DAMEN, l'éventreur du boxeur JANCENELLE

fait perdre la mémoire aux témoins et invoque un hypothétique "Charlot"

(De notre corresp. particul. Paul PELOT.)

NANCY, 29 avril. — La vénérable salle d'audience du Palais de Justice de Nancy est pleine lorsque M. le conseiller Nuville ouvre les débats du procès Damen.

Dans son box, le meurtrier de l'ancien boxeur Jancenelle fait une entrée discrète mais, d'un coup d'œil sur la salle il a repris son assurance habituelle. Joufflu, sanguin, la lippe gouailleuse, replet, dans un veston dont le bouton est tendu à craquer, il paraît satisfait de lui et contemple d'un air complaisant l'escouade des reporters et les photographes qui le mitraillent sous tous les angles.

Dès l'appel des témoins, un incident s'élève. L'avocat général, M. Blet, déclare s'opposer à l'audition de ceux de la défense, sous prétexte que leur citation n'a pas été notifiée au parquet général dans les termes prévus.

Me Duluc intervient brièvement pour manifester sa surprise. La Cour se retire et délibère et prononce, en revenant, une sentence mitigée. Elle déclare que les témoins ne seront pas entendus sous la foi du serment. Toutefois, le président, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, les appellera à la barre. Tout le monde paraît satisfait.

Et l'on entre dans le vif du sujet.

M. le président Nuville attaque rapidement le passé de l'accusé, soulignant son activité dans la Résistance. Mais on n'entre pas dans le détail, si ce n'est pour rappeler l'évasion de Dieppe alors qu'il était condamné à mort et aussi la mission accomplie dans les lignes allemandes pour couper la ligne téléphonique Metz-Strasbourg.

Quant on en vient aux renseignements dits de moralité et que le président énonce tout haut ce que chacun sait, à savoir que Damen est un individu violent, réputé dangereux, celui-ci réplique :

— Quand j'étais dans la Résistance avec eux, les policiers ne me trouvaient pas trop violent.

Là-dessus, on enchaîne.

En ce qui concerne le drame des « Trois Mousquetaires », la thèse de Damen est simple :

— Je ne suis pas entré dans le café. J'ai été attaqué dans le couloir en rentrant chez moi par trois hommes, dont Jancenelle, qui tenait un couteau.

(Suite en page 3.)

NI 5% NI 10% mais baisse réelle de 15%

Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.
Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.
Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...

...Venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19

LES SOUVENIRS DU COLONEL PASSY

L'ECHEC DE DAKAR

Le 23 septembre 1940, le général de Gaulle se présente devant Dakar. Le gouverneur général Boisson donne l'ordre de tirer sur les parlementaires. De Gaulle se retire, mais Cunningham décide d'engager le combat. Les pertes sont lourdes. La marine anglaise doit cesser la lutte.

PENDANT que le capitaine Fourcaud, « outrepassant les consignes qui lui avaient été données » par le Service de renseignements de la France Libre, engageait à Vichy des contacts politiques, le Q. G. de Londres montait l'expédition de Dakar.

La situation de l'Empire était alors la suivante : l'Afrique du Nord, Madagascar, les Antilles, l'Indochine et la Syrie sont en dehors de la lutte et soumis à Vichy.

L'Afrique Equatoriale et Djibouti ont rallié la France Libre.

D'AFRIQUE Occidentale, les renseignements qui parvenaient à Londres montraient que le gouverneur général Boisson hésitait. Il semblait bien que l'opération « Menace », actuellement en cours sur Dakar, devait se présenter sous de favorables auspices.

Mais Vichy eut vent de la chose, car le secret ne fut pas gardé. Si quelques éléments anglais manquèrent de discrétion, les Français portent incontestablement sur ce point la plus lourde responsabilité. Des dîners d'adieu, au cours desquels on but « à Dakar », furent donnés par des officiers, et nombre de militaires se répandirent dans Londres, propageant la nouvelle qu'ils partaient pour l'Afrique. Ces renseignements filtrèrent en France, grâce à certains membres des missions en instance de rapatriement sur Vichy.

Le gouvernement du maréchal Pétain eut la riposte prompte. Darlan envoya à Dakar trois croiseurs lourds, porteurs de munitions pour le « Richelieu ». Les Anglais furent alertés, mais les laissèrent passer devant Gibraltar et gagner la capitale de l'A. O. F..., et les autorités locales se décidèrent à résister contre « tout envahisseur » (1). Aussi, lorsque, le 23 septembre, le général de Gaulle se présenta devant Dakar et somma le gouverneur général Boisson de laisser débarquer les troupes de la France Libre, celui-ci ordonna-t-il de tirer sur les parlementaires venus lui apporter le message du général. Deux officiers, dont le capitaine de corvette d'Argenlieu, furent grièvement blessés.

Dès lors, l'opération « Menace » était obligée de revêtir un caractère militaire. Elle n'avait été ni conçue ni préparée pour cela. De Gaulle se retira, mais l'amiral anglais Cunningham décida d'engager le combat. Les pertes furent lourdes des deux côtés, si lourdes que la marine anglaise dut se retirer.

Mon rôle n'est pas, ici, de juger les responsabilités de chacun. Je veux seulement mettre à nouveau en lumière cette idée que l'opération ne poursuivait qu'un but moral et politique : rallier l'Empire français dans la voie de la résistance et lui donner une capitale.

L'échec fut lourdement ressenti et la réaction anglaise fort brutale. Une violente campagne de presse se déchaîna contre M. Churchill ; contre le général de Gaulle aussi qu'on accusa d'avoir entraîné le premier ministre dans cette sanglante aventure. Les Français restés à Londres eurent la désagréable surprise de constater qu'on leur faisait supporter le manque de confiance que l'on réservait auparavant au gouvernement de Vichy. On put même lire dans un journal cette phrase ahurissante : « Les Français libres sont les mercenaires de l'Angleterre. Ils doivent exécuter tous ses ordres, même si cela doit les conduire à se battre contre d'autres Français. »

Le résultat d'une telle propagande (en tous points semblable aux assertions de Goebbels) fut déplorable vis-à-vis des Français qui continuaient à se battre aux côtés de leurs alliés. La situation fut critique pendant quelques jours. Une haute autorité britannique ayant demandé un avis sur la question : « Faut-il ou non « remplacer » de Gaulle ? » on lui remit le rapport suivant :

« Ce que nous demandons au gouvernement de Sa Majesté, c'est de dire ou bien il est véritablement le prisonnier de son entourage — et de ses propres traditions militaires — et dans ce cas il représente une force réactionnaire qui n'est pas digne de notre appui.

» Quoi qu'il doive advenir, les vues que nous venons d'exprimer, les renseignements qui nous parviennent de tous nos collaborateurs démontrent ceci : les conséquences de l'échec de Dakar sont si sérieuses, la situation est si critique, l'opinion parlementaire et la presse sont si inquiètes de cette affaire, qu'il y a, cette semaine, un espoir réel de faire assez de bruit et d'exercer assez de pression pour obtenir enfin le changement salutaire de politique que réclament depuis trois mois tous nos amis de l'armée, de la marine et de la R. A. F. »

M. Churchill, dans un grand discours à la Chambre des Communes, fit courageusement face aux violents assauts dont il faisait l'objet. A la suite de ce discours, la presse changea de ton et se montra, dans l'ensemble, plutôt favorable aux Forces Françaises Libres ; mais les critiques, dans différents milieux londoniens, continuèrent pendant quelque temps, entretenues ici et là par l'amiral Muselier, qui voulut jouer au prophète « à posteriori » et « se faire mousser » vis-à-vis de l'Amirauté britannique, qui pansait avec rancœur les plaies qu'elle venait de recevoir.

Par contre, la quasi unanimité des Français se resserra derrière le général de Gaulle, en un instinctif mouvement de confiance envers celui qui avait su montrer la route à suivre, une route si parsemée de douleurs et d'embûches... mais la seule qui menât à l'Honneur et à la Victoire.

●

A la suite de la réponse de M. Dewavrin à une première lettre de M. Comert, celui-ci nous a écrit une deuxième fois. Le manque de place nous met dans l'obligation de ne publier ce document que prochainement, accompagné d'une nouvelle réponse de M. Dewavrin.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

L'opinion anglaise s'émeut

CHURCHILL ET DE GAULLE VIOLEMMENT CRITIQUÉS

qu'il lutte pour briser la mainmise fasciste sur l'Europe et écraser la machine de guerre fasciste. Lorsque ce but sera atteint, nous inviterons les peuples qui seront libérés avec notre aide à se joindre à nous pour une union d'Etats, basée sur le principe de Liberté, Egalité, Fraternité. L'aspect européen de cette doctrine est évi-

de continuer la lutte. Personnellement, il accepterait de confirmer dans leurs postes les fonctionnaires coloniaux qui se déclareraient prêts à appliquer ce programme avec lui. Ainsi, dans le cas du Maroc, les réformes du général de Gaulle seraient celles du gouvernement Blum, qui furent sabotées par les gouvernements réactionnaires postérieurs au Front populaire. L'Algérie obtiendrait, en réalité, les droits d'un département français, dont elle n'a joui jusqu'à présent qu'en théorie. Et les Arabes de Tunisie et de Syrie obtiendraient enfin l'autonomie, les réformes agraires, etc..., qu'ils ont demandées si souvent.

» En échange de cette plateforme politique claire et définitive, le général de Gaulle recevrait de nous une reconnaissance pleine et entière et son autorité serait particulièrement renforcée du fait qu'au vu et au su de tous, son programme serait le nôtre et vice-versa.

» On nous dira que l'entourage du général est réactionnaire et profasciste, et qu'il ne lui permettra jamais d'adopter cette politique. Il est curieux de noter que ceux qui soutiennent ce raisonnement aiment aussi à dire que son entourage ne compte pas, car il est un géant parmi des nains. Ces gens-là se contredisent. Ou le Général est vraiment libre de ses mouvements — et dans ce cas les vues de son entourage sont négligeables —

PROCHAIN ARTICLE

Un extraordinaire personnage : l'amiral Muselier

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse N° 40

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guerilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guerilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme Pilar. Celle-ci conduit Jordan auprès de El Sordo qui commande un groupe de partisans.

QUELS barbares ! dit Pilar. Où est El Sordo ? je ne le vois pas.

— Il est là. Il doit être dedans, répondit Joaquin. Et s'arrêtant, le canon du fusil par terre, il dit : Pilar écoute-moi. Et toi, Maria. Pardonnez-moi si je vous ai fait mal en vous racontant des choses de la famille. Je sais que tout le monde a les mêmes chagrins et qu'il vaut mieux ne pas en parler.

— Il faut en parler, dit Pilar. Pourquoi on est né, si ce n'est pas pour s'aider l'un l'autre ? Et écouter et ne rien dire. Ce n'est déjà pas une si grande aide.

— Mais ça peut être pénible pour la Maria. Elle en a eu trop pour son compte.

— Qué va, dit Maria. Mon baquet est si grand que tu peux y vider le tien sans le remplir. Je suis triste pour toi, Joaquin et j'espère que ta sœur va bien.

— Jusqu'ici elle va très bien, dit Joaquin. Ils l'ont mise en prison et il paraît qu'ils ne la maltraitent pas trop.

— Tu as encore d'autres parents, demanda Robert Jordan.

— Non, dit le garçon. Moi. Rien d'autre. Sauf le beau-frère qui est allé dans la montagne et je crois qu'il est mort.

— Peut-être qu'il est très bien. Peut-être qu'il est avec une bande ailleurs dans les montagnes.

— Pour moi, il est mort, dit Joaquin. Il n'a jamais été très fort et il était conducteur de trams et ce n'est pas la meilleure préparation pour les montagnes. Je ne crois pas qu'il ait pu durer un an. Il était un peu faible de la poitrine aussi.

— Peut-être qu'il est quand même très bien. Maria mit son bras sur l'épaule de Joaquin.

— Sûrement, fillette, pourquoi pas ? dit-il.

Comme le garçon restait debout là, Maria se haussa, lui mit les bras autour du cou et l'embrassa. Joaquin détourna la tête parce qu'il pleurait.

— C'est comme pour un frère, lui dit Maria. Je t'embrasse comme un frère.

Le garçon secoua la tête, pleurant doucement sans bruit.

— Je suis ta sœur, lui dit Maria. Et je t'aime et tu as une famille. On est tous ta famille.

— Y compris l'Inglés, dit Pilar d'une voix tonnante. Pas vrai, l'Inglés ?

— Oui, dit Robert Jordan au garçon. On est tous ta famille, Joaquin.

— C'est ton frère, dit Pilar. Hein, Inglés ?

Robert Jordan mit son bras autour des épaules du garçon.

— Nous sommes tous frères, dit-il.

Le garçon secoua la tête.

— J'ai honte d'avoir parlé, dit-il. De parler de choses pareilles, ça rend tout plus difficile pour tout le monde. J'ai honte du mal que je vous fais.

— Vas te faire foutre avec ta honte, dit Pilar, de sa belle voix profonde. Et si Maria t'embrasse encore, je m'en vais me mettre à t'embrasser, moi aussi. Ça fait des années que je n'ai pas embrassé un toréador, pas même un raté comme toi. J'aimerais bien embrasser un toréador raté, tourné au communisme. Tenez-le, Inglés, que je lui donne un bon baiser.

— Qué va, dit le garçon, et il se détourna brusquement. Laissez-moi tranquille. Je suis très bien et j'ai honte.

Il était là, debout, essayant de maîtriser son visage. Maria mit sa main dans celle de Robert Jordan. Pilar, debout, les poings sur les hanches, regardait le garçon d'un air moqueur à présent.

— Si je t'embrasse, lui dit-elle, ce ne sera pas en sœur. Ce truc, d'embrasser en sœur !

— Pas la peine de blaguer, dit le garçon. Je vous ai dit que ça allait très bien. Je regrette d'avoir parlé.

— Eh bien, alors, allons voir le vieux, dit Pilar, je me fatigue avec tant d'émotion.

Le garçon la regarda. On voyait à ses yeux qu'il était soudain très blessé.

— Pas ton émotion, lui dit Pilar, la mienne. Tu es bien tendre pour un toréador.

— J'ai raté, dit Joaquin. Ce n'est pas la peine de tant insister.

— Mais tu laisses repousser la queue encore une fois.

— Oui, et pourquoi pas ? Les combattants, c'est très utilisable pour ça, économiquement. Ça donne du travail à beaucoup. Et l'Etat va contrôler ça. Et peut-être maintenant je n'aurai plus peur.

— Peut-être pas, dit Pilar. Peut-être pas.

— Pourquoi tu lui parles si durement, Pilar ? dit Maria. Je t'aime beaucoup, mais tu agis de façon très barbare.

— Possible que je sois barbare, dit Pilar. Ecoutez, Inglés. Vous savez ce que vous allez dire à El Sordo ?

— Oui.

— Parce que c'est un homme qui parle peu, pas comme moi et toi et cette ménagerie sentimentale.

— Pourquoi tu parles comme ça ? demanda de nouveau Maria irritée.

— Je ne sais pas, dit Pilar en reprenant sa marche. Pourquoi, tu crois ?

— Je ne sais pas.

— Par moments, beaucoup de choses me fatiguent, dit Pilar, de mauvaise humeur. Tu comprends ? Et une, entre autres, c'est d'avoir 48 ans. Tu m'entends ? 48 ans et une vilaine figure. Et une autre encore, c'est de voir la panique dans la figure d'un toréador raté, de tendances communistes, quand je dis en plaisantant que je vais l'embrasser.

— C'est pas vrai, Pilar, dit le garçon. Vous n'avez pas vu ça.

— Qué va, c'est pas vrai ! Ah ! je voilà. Holà, Santiago ! qué tal ?

L'homme à qui parlait Pilar était petit et lourd, le visage brun, aux pommettes larges, gris de cheveux, avec les yeux écartés d'un brun jaune, un nez busqué et la racine mince comme celui d'un Indien. Une lèvre supérieure longue et une grande bouche mince rasée de près. Il vint à leur rencontre depuis l'entrée de la grotte, la démarche de ses jambes arquées répondait à sa culotte et à ses bottes de gardien de troupeaux. La journée était chaude, mais il portait une courte veste de cuir doublée de peau de mouton, boutonnée jusqu'au cou. Il tendit à Pilar une grande main brune.

— Holà ! femme, dit-il. Holà ! dit-il à Robert Jordan et il lui serra la main en le regardant attentivement bien en face. Robert Jordan vit que ses yeux étaient jaunes comme ceux d'un chat et plat comme sont les yeux d'un reptile.

« Guapa », dit-il à Maria en lui tapotant l'épaule. Déjà mangé ? demanda-t-il à Pilar.

Elle secoua la tête.

— Manger, dit-il, et il regarda Robert Jordan. Boire ? demanda-t-il avec un geste de la main, le pouce imitant le goulot d'une bouteille qu'on incline.

— Oui, merci.

— Bien, dit El Sordo. Whisky ?

— Vous avez du whisky ?

El Sordo acquiesça.

— Inglés ? demanda-t-il. Pas Ruso ?

— Americano.

— Peu d'Américains par ici, dit-il.

— Plus maintenant.

— Tant mieux. Nord ou Sud ?

— Nord.

— Pareil qu'Inglès. Quand sauter le pont ?

— Vous êtes au courant du pont ?

El Sordo fit oui de la tête.

— Après-demain matin.

— Bon, dit El Sordo. Pablo ? demanda-t-il à Pilar.

Elle secoua la tête. El Sordo sourit.

— Va-t-en, dit-il à Maria.

Et il sourit encore.

— Reviens — il regarda une grosse montre qu'il tira de l'intérieur de sa veste au bout d'une courroie — une demi-heure.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

LES INSPECTEURS AVAIENT LE CŒUR SENSIBLE et le voleur de faïence se maria...

...mais il n'eut au Dépôt que les restes du lunch préparé pour ses noces

Une plainte ayant été déposée récemment au sujet du vol d'une caisse de faïence en gare de la Chapelle, une enquête menée par la police aboutit à l'arrestation de deux employés du chemin de fer : Jules Nadaud, 48 ans, et Raymond Legrand, 49 ans.

Samedi matin, deux inspecteurs se présentaient au domicile de Nadaud, rue Buzelin, pour l'arrêter : ils y trouvèrent aussi Legrand et une jeune femme. Le trio allait se rendre à la mairie du XVIIIe arrondissement, où Nadaud allait épouser la jeune femme.

Le printemps était dans l'air et amollit le cœur des policiers qui décidèrent d'accompagner le groupe à la mairie, où leur présence mit une ambiance un peu spéciale...

Mais, aussitôt après la cérémonie, les inspecteurs emmenèrent les voleurs au Dépôt, laissant la jeune mariée à ses larmes.

Les invités de la noce, apitoyés, firent parvenir au Dépôt un peu du lunch au marié à titre de consolation.

UN MINISTRE PARAGUAYEN aurait été assassiné

Mais lequel ?

BUENOS-AIRES, 29 avril. — Le correspondant des « Noticias Graficas » a publié hier la nouvelle de l'assassinat du ministre de la guerre paraguayen.

Mais le cabinet de M. Higinio Morinigo n'avait pas jusqu'ici de ministre de la Guerre et il convient donc d'agréer cette information sous toutes réserves. (A.P.)

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA

Le phare de l'aérodrome de Casablanca balaie, d'un clin d'œil machinal, la façade de Rick's. Quinze mètres de tubes au néon indiquent la porte de cette boite, où se retrouvent, chaque soir, les désœuvrés, les trafiquants, les traqués et les gens de Casablanca, dits « du monde ».

A l'intérieur, il y a des voûtes blanches, de la fumée, des tables, beaucoup de monde et la musique pour couvrir les conversations. C'est une chance, car ça camoufle pas mal de paroles qui pourraient conduire directement « en tôle ».

Une femme ravissante, avec une longue robe de taffetas blanc, pose sa dernière bague sur la table 4, devant Moor :

— Voulez-vous ?

— Je regrette, madame, dit Moor, mais les diam's c'est pas rare... Tout le monde en vend ici ; ça sort de partout... Je peux trois sacs, rien de plus.

La bague tombe dans la poche de Moor et cela fait un petit tintement.

Rick est dans son coin habituel, appuyé contre la balustrade du bar. De là il voit tout. Personne ne peut dire au juste qui est Rick. Américain : c'est tout ce qu'on sait. Peut-être gangster autrefois... ou rien. Un problème. Lui, il dit qu'il est commerçant et qu'il se fout de tout le reste. Il en donne nettement l'impression. Jamais dans la course : il vend à boire et il ne consomme pas. Il écoute tout, et quand il parle longtemps c'est rare.

Quarante ans. Peut-être plus, peut-être moins. Mais des tas de soucis anciens qu'on lit entre les rides de son visage.

Et surtout cet air d'indifférence totale qui plaît aux femmes.

Pour le moment il regarde son croupier ramasser du fric à la pelle :

— 9 pour madame ; 7 pour monsieur...

A la table 8 on boit dur. Une dame habillée comme un perroquet appelle à très haute voix :

— Garçon, voyons garçon... demandez à Rick de venir prendre un verre avec nous.

C'est Carl, le maître d'hôtel, qui se charge de la réponse :

— Désolé, madame, désolé. Mais M. Rick ne boit jamais avec les clients. Jamais. Jamais vu ça.

Un demi-ton au-dessus la dame en vert grince :

— Mon Dieu... où le snobisme va-t-il se nicher...

Un homme au ventre énorme assis à la même table surenchérit, en « supporter » :

— Et si vous lui disiez que j'étais un très gros banquier à Amsterdam ?

— Ça ne lui ferait aucun effet, monsieur. Le plus gros banquier d'Amsterdam est actuellement notre chef pâtissier... et son père est notre chasseur.

Les rires se figent.

Contre sa balustrade de bar, Rick vient lui aussi de changer tout à coup de visage, mais pour une autre raison. Pas de différence avec tout à l'heure pour qui ne le connaît pas très bien. Mais Sam, le vieux Sam qui tient le piano sait qu'il va y avoir de l'orage.

Rick regarde vers le bar où quelque chose ne va pas à son idée.

Sur un haut tabouret, il y a une femme comme il n'en existe pas deux dans tout Casa. Avec une façon de vous regarder droit dans les yeux qui fait qu'on se demande si c'est une garce ou un ange de douceur pas du tout au courant des choses de la vie. Et quand elle marche c'est encore autre chose. Yvonne.

Tout le monde dit qu'elle est la maîtresse de Rick. Elle le laisse, elle-même, supposer. Rick, lui, n'a jamais rien dit à ce sujet. Pour le moment, Yvonne a ses jambes fines, gainées de nylon, un peu trop haut croisées et elle parle un peu trop fort à Sacha, le barman :

— Sacha, encore un gin, mon vieux...

Sacha ne donne pas le gin, car il sait bien qu'Yvonne est assez noire comme ça. Et, surtout, parce qu'il a vu Rick s'avancer vers son bar. Cependant, comme ce n'est pas un gars à gaspiller ses chances, il murmure :

— Dites-donc, Yvonne. Quand donc est-ce qu'on parlera de ce qui m'intéresse. Vous savez que je vous aime...

Rick est là. Yvonne sent passer un petit frisson de peur le long de son dos nu. Sacha a préparé une diversion. C'est un chèque qu'il tend :

— Monsieur Rick ; il y a un officier allemand qui m'a payé avec ça. Est-ce que ça va ?

Rick déchire le chèque. Yvonne a fait front :

— Je te verrai ce soir, Rick ?

— Je ne fais jamais de projets d'avance.

— Dis donc, Rick. J'en ai marre d'être traitée comme ça. Tu ne pourrais pas changer de refrain. T'entends ?

Rick coupe court :

— Le vestiaire de madame... Sacha va me chercher un taxi.

Puis il plaque ses mains solides sur les épaules nues et pousse Yvonne vers la porte :

— Je n'aime pas les filles qui sentent le gin... Tu rentres... Vite...

Yvonne est blême.

Sous les quinze mètres de tubes au néon, le couple croise le commissaire Renault qui entre avec un bel uniforme blanc :

— Bonsoir, Rick. Décidément, vous êtes impossible avec les femmes. Ne croyez-vous pas que ça vous portera malheur, un de ces jours ?

(A suivre).

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits de reproduction réservés).

Ci-dessus : RICK, Humphrey Bogart dans le film Warner Bros Casablanca.

M. STOP "casse" ses 5.000 fr.

AVEZ-VOUS de la monnaie de 5.000 francs, madame ?

— Non, monsieur.

La caissière du café « La Chope de Lutèce » n'a pas de monnaie, mais seulement un gentil sourire.

Je sors un petit billet de 5 francs pour acheter « Paris-presse ».

Stop !

Cinq mains, presque en même temps, sur mon épaule...

La première main, la main incontestablement gagnante, est celle du docteur Fileux, à St-Fargeaud, dans l'Yonne. Pauvre docteur que les étudiants sifflent parce qu'il n'est pas « du quartier ». Il « en a été », jeunes gens, il « en a été »...

Pour calmer les mécontents, je promets de revenir bientôt. Cochon si je m'en dédie !

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je porte une robe.

Demain, mercredi, ce sera compliqué. J'institue le « Rallye-Stop-Métro ».

Voilà : j'arriverai à la station République entre 18 heures et 18 h. 30, après avoir pris le métro dans l'une des stations de tête des lignes qui arrivent directement à République, c'est-à-dire 3, 5, 8, 9 et 11.

Pour « m'avoir », c'est très simple. Vous pouvez vous poster sur le quai de l'une des dix stations de départ. Une chance sur dix, dans ce cas, de me « coincer ». Ou bien vous pouvez tranquillement m'attendre sur l'un des quais de République (j'irai sur tous les quais), vous vous dérangerez moins, par contre vous risquez davantages de vous faire « griller ».

Je ferai tout ce que je pourrai pour dissimuler mon bracelet-montre de nylon.

JE PRECISE QUE JE NE SUIS « STOPPABLE » QUE SUR LES QUAIS DES STATIONS.

M. S.

GEORGES ULMER chante à BOBINO
10 chansons nouvelles dans « ON A VOLE UNE ETOILE »
avec JOSETTE DAYDE, FERNAND SARDOU, DORA DOLL et HENRY LAVERNE — Matinée : Samedi, dimanche, lundi, 15 heures

PALAIS DE CHAILLOT — SAMEDI 3 MAI DE 20 h. 45 A L'AUBE
LA NUIT DE LA MÉDECINE
AU PROFIT DES PEUVRES DE ORPHELINS DE MÉDECINS
LA MAISON SOUS LA MER avec VIVIANE ROMANCE ★ GRANADA ET SON GRAND ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES CONCERTS PASDELOUP
GRAND BAL DE NUIT avec l'orchestre MICHEL EMER et sa grande formation — et l'orchestre de tango FRANCIS ALONGI

TRIOMPHE ! TOBACCO ROAD ! LA ROUTE AU TABAC ! SUCCES INTERNATIONAL !

Au CASINO DE PARIS — Les amateurs de vraies beautés viendront admirer le grand tableau à la fois artistique et audacieux LES NUS CÉLÈBRES à la manière des grands peintres et dans la féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY

PARADISE — 16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MADAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

PORTE-SAINT-MARTIN
Venez rire avec le joyeux BACH dans « LE MORT REVIENT DE SUITE ! ». Un des plus beaux spectacles de Paris.

Ce soir - Palais de Chaillot
BRAILOWSKI
TOUTES LES PLACES SONT LOUEES
Prochain et dernier récital « Chopin » : Mardi 13 mai, en soirée

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
FERNAND CONSTANTIN
THES, DINERS, SOUPERS DANSANTS

OLYMPIA-DANCING
28, boul. Capucines - Mo Madel.-Opéra
MERCREDI SOIR 30 AVRIL
GRAND GALA DE DANSE
avec Mad. et M. RENNAUX
et présentation au public des LAUREATS du Championnat de Paris 47
Exceptionnellement fermé jeudi 1er mai

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre ALBOUY (swing, sweet music), LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) font danser aux thés, aux dîners et après le spectacle, sauf dimanche, 36, r. de Ponthieu - Ely. 46-60

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MARCEL DIEUDONNE
CABARET - SOUPERS
4e SEMAINE DE SUCCES

L'ERMITAGE
NOUVELLE DIRECTION
67, r. Pierre-Charron - ELY. 01-70 et 02-02
Jacques PROVINS et ses pastiches musicaux
LE BALLET GRAND ARVOR et son French Cancan
CAMILLE SAUVAGE et son ensemble
Déjeuners, Diners et Soupers dansants

DEMAIN
NAPOLEON V.O. et PALACE V.F.
Dorothy McGUIRE, George BRENT, Ethel BARRYMORE
DEUX MAINS, LA NUIT... (The Spiral Staircase) mise en scène ROBERT SIODMAK

DEMAIN
l'inoubliable et regretté Leslie HOWARD dans PIMPERNEL SMITH (Mr SMITH AGENT SECRET)
Un chef d'œuvre de finesse et d'humour
V.O. S.T. Français — Filmsonor

DEMAIN
Au MOULIN ROUGE — PLACE BLANCHE — EN VERSION FRANÇAISE
ET A PARTIR DU 7 MAI A L'ERMITAGE EN VERSION ORIGINALE ET AU MAX LINDER EN VERSION FRANÇAISE
LES TUEURS (THE KILLERS) d'après ERNEST HEMINGWAY
UN FILM UNIVERSAL
BURT LANCASTER, AVA GARDNER, ALBERT DEKKER
PERMANENT DE 14 h. A 24 h.

DEMAIN
LORD BYRON
TYRONE POWER, JOAN FONTAINE
UN FILM DE ANATOLE LITVAK
AMES REBELLES

En grande exclusivité
CAMEO — 32 Bd DES ITALIENS
L'ESPOIR DE VIVRE
GALE STORM
VERSION ORIGINALE

DEMAIN
MARBEUF
Leslie HOWARD dans PIMPERNEL SMITH (Mr SMITH AGENT SECRET)
Un chef d'œuvre de finesse et d'humour
V.O. S.T. Français — Filmsonor

DEMAIN
au NORMANDIE — EN VERSION ORIGINALE
JAMES CAGNEY dans 13 RUE MADELEINE
RÉALISATION HENRY HATHAWAY
20th CENTURY-FOX
AVEC ANNABELLA

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES — CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE — CINÉMONDE 92, R. DE LA CH. D'ANTIN — LA ROYALE 35, RUE ROYALE
Triomphe de Rire ! 4ème semaine
LES MARX BROTHERS dans UNE NUIT A CASABLANCA
Leur dernier Film...
UNITED ARTISTS

Offres d'emploi 130 fr.

Sténo-Dactylo expér., libre de suite. Ne pas se prés. écr. av. référ. de PLAS, 22, pl. Vendôme, Paris. Cherchons très bonne Vendeuse-Etalagiste Vêtements enfants. Ets ALLOUCHE, 12, rue Grange-Batelière, PARIS. Commerç. ch. pers. conf. couchée sach. cuisin. et s'occup. fillette 4 a. Sér. réf. Tél. 9 à midi CAR. 67-50. Brachet, 10 r. Puv.-de-Chavannes-17e. On dem. STÉNODACTYLO séc. bonne réf. FARGO-CHRYSLER, 16, rue de la Comète, Paris. (Mo Tour-Maubourg). Cantine. Ligne aérienne américaine dem. bon COMPTAB. FRANCAIS parl. anglais. T.W.A. 101, Ch.-Elysées. Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence

Jeunes AJUSTEURS-MONT. ayt C.A.P. ou apprentissage sérx, dégagés oblig. militaires. Cantine. Coopé. Avantages socx. Ne pas se présenter, écrire Chef du Personnel. On demande : AJUSTEURS, MONTEURS CABLEURS, AJUSTEURS OUTILLEURS, TESTEURS, MONTEURS-CABLEURS, CABLEURS SUR SCHEMA et PLANS TELEPH., SOUDEUSES TEL. ou T.S.F., STÉNOS-DACTYLOS. S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil. 10 min. Pte Orléans. Cant. Ne n. se prés. le samedi apr.-midi. S.I.V.S., 175, r. Biomet, Paris-15e. désirerait embaucher STÉNO-DACTYLO confirmée. Prière téléphoner auparavant LECourbe 95-78.

ON DEMANDE
1) OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en équipes 3 x 8. - Se présenter mercredi 8 h. 30
2) OUVRIÈRES (18-25 ans) pour travail en équipes 2 x 8. - Se présenter mardi 8 h. 30
KODAK-Pathé, 30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault)

On dem. bon mécanicienne corsetières et pers. sér. sach. b. piquer à la mach. à coud. à mot. BENA, 16, Fbg Saint-Denis, PRO. 25-52.
MÉCANICIENNES CHEMISERIE
MÉCANICIENNES 2 aiguilles COUTEURS coupe, Homme-PRESSEURS
OUVRIÈRES à domicile pour la Femme et l'Enfant
J.P.C., 29, r. Transvaal, Mo Pyrénées

RECHERCHONS TOURNEURS-OUTILL., FRAISEURS-OUTILL. HAUT SALAIRE COOPE, CANTINE. Avantages sociaux.
Sté A.B.G. 27, avenue Marceau COURBEVOIE
On dem. jne gens ay. au moins les connaiss. du brevet élém. pr empl. de service technique. Déplacements en province exigés après formation professionnelle. — S.A.C.M., 25, av. Jean-Jaurès, ARCUEIL.
Ets Latêce, S.r.d Sentier, Paris-2e dem. bon. coupeuse et mécan. flou.
On dem. 1 tricoteuse pr machine Jacquard et machine rectiligne sachant raccontrer. M. Duda, 101, r. Charonne, Entr. 2, cité Convent-11e.
Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence
1) AJUSTEURS-OUTILLEURS spécial. en outils à découper
2) TOLIER-FORMEUR dégagés obligat. militaires. Cantine. Coopé. Avantages sociaux. Ne pas se prés. écr. Chef du Personnel
Dem. Tourneurs, Ajusteurs et Monteurs-Ajusteurs Réf. Pas-21-46.
Représentants (tes) en tête sont demandés pr vente à détaillants serviettes affaires en cuir et artic. divers. Références exigées. Ets DUCHENE-ALBRECHT, 78, Champs-Elysées (Arcade Lido).
Rech. J. H. pouvant faire courses av. bicyclette. Cantine, avantages spéciaux. S'adresser F.B.N., 63, av. de la République, Nanterre.
Importante Usine Bezons recherche DACTYLOS, STÉNOS-DACTYLOS SECRÉTAIRES. STÉNOS-DACTYLOS CANTINE. COOPE. AVANTAGES SOCIAUX. Ne pas se prés. Ecr. N° 3830 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne (9e).
Jeunes manœuvres non spécialisés pour travaux de soudure en cabine téléphonique. Après stage de formation professionnelle en usine déplacements en province. S.A.C.M., 25, av. Jean-Jaurès, à ARCUEIL.
LABORATOIRES ARNIEL, Eaux Cologne, parfums produits beauté rech. repréx. de métier b. introduits. 12, rue Auber, Paris.
On dem. démonstratrices de classe pr produits vente facile, gd rendem. Gds Mag. Paris. Se prés. 9 30-12 h. vdec. 78, Ch.-Elysées.
On dem. d'urg. aide-comptable ét. no-fact. S'adr. P.A.S.E., 39 bis, r. Châteaudun, le matin de préf.

On dem. tr. bonne seconde atelier. Réf. Constance, 32, rue Copernic.
On dem. BONS TOURNEURS et FRAISEURS P2 et P3 (contrat coll., primes div. + cant. et avant. sociaux). Précision Moderne, 53, r. des Bergers (15e), ou 52, q. Jemmapes.
On dem. bne patronnière av. réf. pr belle confect. GATTEGNO, 115, Fg Poissonnière, Paris.
J. gens 22 à 26 a. dés. dev. mécaniciens mach. calc. Sit. d'av. Cond. : Français. Aptitudes méc. B. instr. Lib. serv. milit. Grands. Bonne présentation.
Ecrire S. A. BURROUGHS, 1 et 3, rue des Italiens, Paris-9e
COUPEURS Confect. MODE-LISTE. Réf. exig. SIGRAND, 37, r. du Commerce.
Chef d'atel. garage, rép. pour rec. client. Ec. 38.236, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, q. tr.
Bonnes vendeuses p. fourrure et confection. Vendeuse retouch. pr conf. Sér. réf. exig. REDAL, 104, avenue d'Orléans, Paris.
Jne secrétaire sténo-dactylo capable second. directeur. Se prés. le mat. SAFIT, 8, r. Printemps, 1er.
Recherchons sténo-dactylo français anglais 1er ordre. Ne pas se prés. Ecr. réf. prét. DRUET, 18 bis, r. de la Promenade, Asnières.
Représentants Paris et agents gén., province. B. présent. Introd. drogueries, parfum, herborist. p. diffusion nouv. prod. Gr. rendem. Commis import. Se prés. 9 h. 30 à 12 Sté ODEC, 78, Ch.-Elysées.
Sté PARISIENNE DU LIEGE dem. représentants b. introduits. 12, rue Auber, Paris (9e).
Dem. électricien ou mécanicien très sérieux. 22 à 35 ans, désirant se spécialiser dans profession d'avenir. Frigorifie. Cantine. S'adr. PICTET, 6, pas. Courbet. (Métro LAUMIERE).
Mécanicienne culottière pr atelier et domicile. 18, rue AGECO du Bourg-Tibourg.
On dem. sténotypiste dactylographe pr courrier. Nomb. empl. offert 1. Taux du sal. cont. coll. + prim. Dur. du trav. 48 h. p. sem. Cantine facult., 21, r. Madrid, 8e.
Import. Cie met en transactions immobilières et fonds commerce, rech. négociateurs à la commiss. Référ. préfes. exig. Se présenter de 9 à 12 h. BIAUJAUD, 24, Bd des Filles-du-Calvaire, Paris, 11e.
Dem. pr matinée et après-midi femme de ménage capable, active et propre. S'adr. GLEBE, 16, pl. de la République, Paris (10e).
Dem. CHEMISIÈRE MONTEUSE (homme). Sté THERESE Irène, 13, rue Gérando, Paris-9e.

On dem. CHEF COMPTABLE, très capable. Références exigées. DACTYLO FACTURIÈRE et STÉNO-DACTYLO. PURODOR, 191, q. Valmy, Paris.
RECHERCHONS GARÇON DE BUREAU 25 à 30 ans. Cantine. V.O.C., 46, r. Courcelles, 3e ét.
TYPO CONDUCTEUR minerviste. Bergeron. Cartonnage de luxe, T.r. Braque. Se prés. mat.
HOMMES jnes, ss connaissances spéc. désirant se créer sit. stable et durable. Se prés. Chardonneux, 19, r. Lafayette, 4e ét., 9 à 12 h.
On demande MANŒUVRE non spécialisé. C.

LA CITY EST EN GRÈVE

Chasseurs de rats et balayeurs ont cessé tout travail pour protester contre l'avancement d'un sergent

LONDRES, 29 avril. — Une grève des services municipaux, venant s'ajouter à celle des dockers, a encore aggravé la situation à Londres.

Le conflit, qui avait pour cause l'avancement accordé à un sergent, malgré les protestations du syndicat, était en voie de règlement lorsque fut lancé l'ordre de grève.

Ce matin, un millier d'employés municipaux, comprenant notamment les 75 hommes chargés de la manœuvre du pont de la City, les fossoyeurs, les employés des fours crématoires, les balayeurs des rues, les employés des lavoirs municipaux et même les chasseurs de rats ont cessé toute activité, privant le quartier qui est le cœur même de Londres de services publics importants.

De leur côté, les employés du gaz de Londres ont décidé de débrayer dans quinze jours si leur nouvel accord de travail ne prévoit pas la semaine de cinq jours. (A.P.)

Le conseil municipal de BORDEAUX refuse le parc des Sports à DE GAULLE

Saisi par le cabinet du général de Gaulle d'une demande du Parc des Sports pour la manifestation du 15 mai, le conseil municipal de Bordeaux, après de multiples interventions, l'a refusée par une majorité de deux voix.

Dans le cas où satisfaction aurait été donnée au général, le parti communiste avait fait savoir qu'il demanderait le Parc des Sports, le samedi suivant, pour une manifestation présidée par Maurice Thorez.

D'autre part, le conseil municipal a décidé, par 16 voix contre 12, qu'à compter du 2 mai, le Stade municipal ne serait plus accordé que pour des manifestations strictement sportives.

Le R.P.F. va-t-il constituer un groupe parlementaire ?

Hier soir, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, on annonçait la création d'un intergroupe rassemblant divers parlementaires adhérant au R.P.F. Celui-ci se constituerait sous l'impulsion de M. Krieger (U.D.S.R.).

Marcel DEAT NE SE TROUVERAIT pas à Bolzano

ROME, 29 avril. — Un quotidien du soir parisien ayant publié un reportage sur la présence de Marcel Déat, ex-ministre du Travail du gouvernement de Vichy, à Bolzano, la préfecture de police de Rome déclare qu'on n'a aucune confirmation de ce fait.

Recemment, la police de Bolzano, alertée à ce sujet, a d'ailleurs ouvert une enquête qui n'a donné aucun résultat. — (A.F.P.)

LA RETRAITE DE MOSCOU

Voici comment notre confrère, l'hebdomadaire anglais News of the World *voit le retour de la Conférence de Moscou.*

La grève chez Renault

(Suite de la première page)

Ce matin, alors que le nombre des grévistes atteignait 10.000 environ, un tract diffusé dans l'usine annonçait l'envoi d'une délégation auprès de la direction, et concluait : « Nous appelons tous les travailleurs de la Régie à appuyer leurs revendications dans le calme, en arrêtant le travail à 11 heures et en restant sur le lieu du travail ».

Ce mot d'ordre devait être suivi en attendant les nouvelles décisions attendues pour l'après-midi, l'entrevue entre les représentants des ouvriers et la direction n'ayant pas permis d'arriver à un accord satisfaisant.

Un meeting général des ouvriers était annoncé pour 12 h. 30, place Nationale à Billancourt.

Notons que les revendications des deux groupes de grévistes s'opposent : on vient de lire celles présentées par la C.G.T. et l'on a vu plus haut que les « dissidents » réclament 10 francs de l'heure d'augmentation.

M. Hénaff : « La C. G. T. pose le problème des salaires. »

C'est M. Eugène Hénaff, secrétaire général de l'Union des syndicats de la région parisienne, qui a fait le compte rendu des pourparlers engagés par la section syndicale avec la direction de la régie Renault, au cours de meeting organisé à 12 h. 30, place Nationale, à Boulogne-Billancourt. Trois mille ouvriers environ assistaient à cette réunion.

Ainsi qu'il l'indiqua, satisfaction leur a été accordée sur les quatre premiers points du cahier revendicatif (paiement des temps coulés et des heures perdues, révision des temps qui n'atteignent pas 120 % et commission paritaire de révision des chronométrages).

Par contre, la direction a refusé l'augmentation de 3 francs de l'heure sur la prime de production, indiquant que ce problème relevait du gouvernement et plus particulièrement de la présidence du Conseil.

— Entre temps, déclara M. Eugène Hénaff, pendant que notre délégation discutait avec la direction, nous avons été informés que M. Ramadier avait réuni, ce matin, les ministres du Travail et de l'Economie nationale. Le ministre du Travail a été chargé de demander à une délégation de la C.G.T. de bien vouloir se rendre, cet après-midi, à 15 heures, au ministère du Travail.

Le secrétaire général de l'Union des syndicats a ensuite réfuté les arguments de ceux qui prétendent que la C.G.T. a abandonné la revendication du salaire minimum vital.

— Les dirigeants cégétistes, dit-il, ont fait savoir qu'ils ne pouvaient accepter la position du gouvernement limitant l'augmentation de salaire à des primes temporaires, et ils ont demandé que le problème général des salaires soit à nouveau examiné dans les premiers jours du mois de mai.

Après avoir insisté sur l'importance que doit prendre, cette année, la manifestation du 1er mai, M. Eugène Hénaff a invité les assistants à reprendre le travail, en attendant que le résultat de l'entrevue de cet après-midi au ministère du Travail soit connu. Le compte rendu en sera fait dans chaque département de la régie Renault, devant les délégués syndicaux.

L'exposé de M. Hénaff a été très diversement accueilli par les travailleurs massés sur la place Nationale, applaudissements et protestations se mêlant.

SANS NOUVELLES D'UN AVION canadien

Il y avait quinze personnes à bord

SATTLE, 29 avril. — On annonce qu'un appareil des « Trans-Canadian Airlines », ayant à son bord 12 passagers et 3 hommes d'équipage, en vol de Leithbridge (Alberta) à Vancouver (Colombie Britannique), a été porté manquant aujourd'hui. (A.P.)

QUATRE GANGSTERS tentent de cambrioler une bijouterie

Ce matin, vers 9 h. 30, quatre gangsters, armés de revolvers, ont tenté de pénétrer dans une bijouterie, 32, boulevard Diderot.

Surpris, ils ont pris la fuite sans rien emporter, dans une auto qui stationnait non loin de là. Les témoins ont pu relever le numéro et les caractéristiques du véhicule.

Vous saurez tout de même que...

- **PARIS.** — Quatre gangsters ont tenté ce matin de cambrioler une bijouterie, 32, boulevard Diderot, Surpris ils se sont enfuis dans une auto dont le numéro a pu être relevé.
- **CALAIS.** — Les époux Bourrel-Vermech, cultivateurs aux Attaques, à 200 mètres de la route d'Andres, ont été tués la nuit dernière dans leur ferme par des inconnus armés de mitraillettes.
- **LILLE.** — A la suite d'une réprimande, Alexis Sirgalki, âgé de 15 ans, de Carvin, est monté dans sa chambre et s'est pendu à l'aide de son cache-nez.
- **LIMOGES.** — A Maleos (Haute-Vienne), un camion conduit par le jeune Roger Size, âgé de 16 ans, qui n'avait pas son permis de conduire, s'est renversé dans un ravin, tuant M. Léonard Sautour, 56 ans, cantonnier. Le jeune conducteur a été très grièvement blessé.
- **NANTES.** — Les cheminots de la gare du Grand-Bettereau se sont opposés au départ de onze wagons chargés de 37 tonnes de confiture à destination de la Sarre. Le préfet est intervenu pour faire partir sept wagons. Les cheminots enquêtent également sur un envoi de blé exporté de Nantes vers la Sarre.
- **TOULOUSE.** — Accusé de plusieurs crimes, le Polonais Stanislas Walezejky, vient de révéler à la police qu'il a commis dix-huit assassinats. Le meurtrier est actuellement détenu à Montauban.

courses

ENGHIEN

PRIX DE BOURGES

1. Riga II (M. Maginot) (102) ..G. 63 à M. J. Ambrée .....P. 18
2. Alise (P. Delfargueil) (107) ..P. 92
3. Miss Vitel (A.Dougueidroit)(118)P. 31

6 l., 3/4 de l., 2 l. N. pl. : 101, 104, 106, 108, 109, 110, 111, 114, 115, 117.

PRIX DU CHER

1. Matéo (R. Virlet) (218) .....G. 28 à M. P. Chastenet .....P. 15
2. Nizo II (F. Thirion) (218) .....P. 27
3. Oliba (A.-F. Robin) (208) ....P. 18

3 l., 6 l., enc. N. pl. : 202, 204, 207, 209, 210, 211.

PRIX CEREALISTE

1. Carrousel (R. Bèche) (308) ..G. 40 au comte de Fels .....P. 18
2. Pave à Viver (R.Leurson)(303)P. 17
3. Pricotin (F. Palmer) (301).

2 l., 1/2, 1 l., 1 l. 1/2. — Jumelé : 53. N. pl. : 302, 305.

STENOTYPISTES à 180 mots

L'O. N. U. nous fait savoir qu'un concours aura lieu prochainement à Paris pour 13 postes de secrétaires de séances. Appointements : 3.750, 4.710 dollars par an, pouvant aller jusqu'à 7.350 dollars. Epreuves : 10 minutes de prise à 150 mots-minute ; 3 minutes à 180 mots. Les sténotypistes Grandjean désireuses de participer à ce concours doivent faire connaître d'urgence leur candidature à la A.P.S.F., 8, rue Saint-Augustin, Paris, qui transmettra. Une convocation individuelle leur sera adressée.

RECTIFICATION

A la suite de certains bruits qui ont couru, on nous prie de faire savoir que si les Cachous Gallus ne sont pas une nourriture normale pour les nouveau-nés, ils sont une délicieuse friandise pour toutes les personnes depuis 5 ans jusqu'à l'âge le plus avancé.

Les "Bons de Reconstruction" seraient émis fin juin

3 ans — Taux : 2,75 %

ON sait qu'il est dans les intentions de M. Robert Schuman de lancer un grand emprunt de reconstruction. Toute la politique du ministre des Finances, jusqu'à présent, a eu pour but de créer le climat favorable à cet appel au crédit public.

Mais il ne saurait en être question dès maintenant. Avant de pouvoir emprunter à long terme, il faut remettre de l'ordre dans la maison, c'est-à-dire réaliser l'équilibre du budget ordinaire, ce qui doit être acquis au 1er juillet.

En attendant, le ministère des Finances songe seulement à placer des bons de Reconstruction à 3 ans qui seront émis à 2,50 ou 2,75 0/0.

Il s'agit ainsi de soulager la dette à court terme, dont les échéances massives ne sont pas sans peser lourdement certains mois sur le bilan de la Banque de France, en la consolidant progressivement par des emprunts à moyen terme.

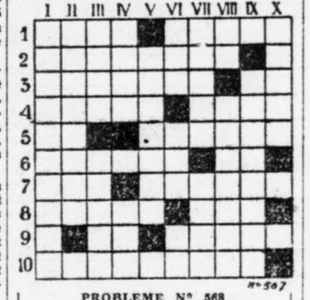
Naturellement, quand il s'agit de bons, il n'est question de limitation, ni du plafond d'émission, ni de la durée de celle-ci.

M. Robert Schuman espère la réussite de cette opération préliminaire, malgré le resserrement des trésoreries particulières provoqué par la politique de baisse des prix, les indications fournies par les établissements de crédit étant optimistes.

C'est, semble-t-il, seulement après ce sondage de l'épargne que se posera la possibilité d'autres mesures financières pour assurer la reconstruction et l'équipement.

Il s'agira, cette fois, d'emprunts à long terme qui seront émis par des collectivités ou par des groupements de bénéficiaires avec la garantie de l'Etat et sous réserve de son contrôle. Y aura-t-il ensuite un emprunt Monnet émis directement par l'Etat et garanti par des ressources particulières ? Créerait-on pour cela une taxe d'équipement qui constituerait un impôt nouveau ? Ferait-on appel au concours de la Sécurité sociale qui va drainer à son seul profit 250 milliards, c'est-à-dire le plus clair des possibilités de l'épargne ? Rien n'a encore été décidé, ni même envisagé au ministère des Finances, où il n'est nullement question de toucher à la Sécurité sociale.

mots croisés



n° 567

PROBLEME N° 568

HOR. — 1. Dans l'escorte royale. Patronne de militaires. — 2. Travail de jardinier. — 3. Préférable à la quantité. Direction. — 4. Dans la Corrèze. Avant le saut. — 5. Epelant : arme. Matière colorante. — 6. En Italie. Initiales d'une femme de lettres. — 7. Vieille pièce. Prénom féminin. — 8. Semblable. Fleuve. — 9. Canton. Celles du nez n'ont pas de plumes. — 10. Instruire.

VER. — I. Fleur. — II. Augure. — III. Poète provençal. Chaussures. — IV. Vieille divinité. Parcourue. — V. Il est d'or mais ne brille pas. — VI. Frappe. Palmipède. Initiales d'un Trévoltien. — VII. Vieilles. Angle. — VIII. Note. Déchiffrable. — IX. Pachyderme. — X. Bois.

Solution du problème n° 567

HOR. — 1. Feuilleton. — 2. Essaiera. — 3. Er. Los. — 4. Etelgaoir. — 5. Teutée. Sal. — 6. Rus. Emir. — 7. Etiral. Ase. — 8. Oller. Non. — 9. Anémies. Né. — 10. Ys. Aoste.

VER. — I. Fenêtre. Ay. — II. Es. Teutons. — III. Ustensile. — IV. Ia. It. Rima. — V. Liège. AEIO. — VI. Lerne. Très. — VII. Er. St. — VIII. Talisman. — IX. Oraison. — X. Noa. Irénée.

DES PILLEURS DE TRAINS OPÉRAIENT grâce au ralentissement des mécaniciens

MARSEILLE, 29 avril. — Une bande de pilleurs de trains qui opéraient depuis plusieurs années dans la région provençale vient d'être arrêtée.

Leur chef, Parascandola, était en rapport avec deux mécaniciens de la S.N.C.F., qui ralentissaient leur train à un endroit convenu afin de permettre à la bande d'opérer.

Au cours de leur première opération, en décembre 1944, les malfaiteurs avaient dérobé 5 tonnes d'huile comestible. Ils avaient par la suite volé plusieurs tonnes de marchandises dans différentes gares de la région.

ravitaillement

LA REPRESSION CONTRE les restaurants

Le préfet de police, à la suite de constatations faites par ses services, vient de prononcer la fermeture des six restaurants suivants, coupables d'infractions graves à la législation économique et à la réglementation des restaurants :

Lequeux, 67, avenue Parmentier ; Rey, 10, rue Rochambeau ; Dutot, 15, rue d'Enghien ; Le Passy, 2, rue de Passy ; Haddadène, 4, rue de la Mairie à Puteaux ; La Palissade, 11, rue des Acacias.

Les baguettes et flûtes restent autorisées

Un rectificatif, publié au *Journal officiel*, supprime l'interdiction de fabrication des « baguettes » et des « flûtes ».

Sachez que...

- Il est rappelé qu'aux termes de l'arrêté ministériel du 28 avril, sont interdites :

— La fabrication et la vente des longues, gressins et bretzels ;

— La fabrication et la vente des biscottes artisanales.

Demeurent interdites la fabrication et la vente du produit dit « pain biscotté » et la vente en l'état des pains servant à la fabrication des biscottes.

PROROGATION. — Les titres T1, T2, T3, T4 d'avril seront valables jusqu'au 15 mai.

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !
VINS du POSTILLON
EN VENTE LIBRE !
GERSAUD Libre | rouge blanc
GERSAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

En 1914, à un loyer de *300 fr.* par an correspondaient *50 fr.* de réparation et d'entretien par an.

En 1946, pour le même local, le loyer est taxé au coefficient *5,2*, soit à *1.560 francs*.

Les réparations sont au coefficient *60*, soit *3.000 francs*.

CONCLUSION : TIREZ-LA VOUS-MEME !

Les réparations sont impossibles ! Le logement devient taudis !

LA MONTRE CALENDRIER
DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9.800 Frs
PARIS
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.
8 Pl. MADELEINE
ACHAT - BIJOUX

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
Saison : Juin à Septembre

STUDIOS
à la journée - Grand confort
19, rue de Castellane - ANJ. 05-33

GALERIES BARBÈS
55, BOUL. BARBÈS - PARIS
tapis
FOYER MOUTON.... 3.820 F
FOYER TLEMCEN... 6.500 F
DEVANT de FOYER... 11.000 F
MOYEN ATLAS 2,4 x 1,7 .. 16.000 F
CARPETTE TLEMCEN .. 20.000 F
NOUVEAUX PRIX
ET
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI

AVEZ-VOUS TROUVÉ UN LOGEMENT ?
LA SOCIETE REGIONALE FONCIERE
vend directement des Appartements en co-propriété pour renseignements s'adresser à ses bureaux :
20, avenue Franklin-Roosevelt Paris

L'ALGERIE à 3 heures de la FRANCE par les AVIONS BLEUS
PASSAGERS - MESSAGERIES
Cie des Avions Bleus
63, boulevard Sérurier - PARIS (19e)
BOT. 54-70 et 71
Wagons-Lits et toutes agences

PARTICULIER portant pour Venezuela vend jolie MAROQUINERIE-PARFUMERIE bien placée (gare de l'Est) laissant bénéfice net 500.000 fr. par an, laisserait pour prix de l'installation seulement 980.000 fr. URGENT. Ecr. Publicité Victor, service 5, 3, rue Becquerel, Paris, qui transmet. Interm. ou march. fonds s'ab.

Allez assister au grand match de football du 3 mai à LONDRES
ANGLETERRE-FRANCE
Prix du déplacement, tous frais compris et entrée au stade :
4.150 FRANCS
Délivrance immédiate des passeports
Départ : vendredi soir, 19 h. 30, gare Saint-Lazare
Inscrivez-vous avant MERCREDI SOIR à :
L'AGENCE DUCHEMIN EXPRINTER
26, AVENUE DE L'OPERA - PARIS

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Temps nuageux, ondées éparses. — Vent d'ouest irrégulier. — Température sans grand changement.

Excursions accompagnées EN AUTOCAR
TOUS LES DIMANCHES A PARTIR DU 4 MAI
1° Compiègne - Pierrefonds ;
2° Rambouillet - Chartres ;
3° Grosbois - Provins
Départ à 9 heures
Prix : 550 francs
VENDOME TOURISME
14, rue de Castiglione - PARIS
Opé. 12-85 et 19-87
S'inscrire d'avance

ETUDE DE L'ETOILE
14, av. Carnot, ETO 46-20
Convention Commerce dames Bail 9 ans, loyer : 5.500 fr. - Prix : 1.100.000 fr.
Rue de Rivoli Pas de porte 4×3, plus entresol. - Prix : 2.200.000 fr.
Rue du Fg-Temple meilleure partie, magasin 6×10 et arrière-boutique. Bail 9 ans. Loyer : 35.000.

ETUDE TAITBOUT (14e année)
Constitution de Sociétés - Transactions - Défense assurée de tous procès - Règlements amiables - Solution rapide
15, RUE TAITBOUT - PARIS

BRUNISSEZ-VOUS
par irradiation solaire à l'Institut MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, r. La Boétie (Mo Marbeuf). Bal. 54-21

louez un autocar
EXCURSIONS SERVICES D'USINES AEROPORTS
MARIAGES M. BOL. 67-79
SUPER-CARS 9, Av. de St-Mandé

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

Correspondant lyonnais
ayant bureau, très sérieux et relationné, se charge toutes démarches, assure secrétariat, fournit tous renseignements.
HAVAS - LYON - 3460.

Vera Borea
SOLDE
MODELES, TISSUS, FRIVOLITES
378, rue Saint-Honoré

Serviettes homme d'affaires et cabas en cuir véritable
GRAND CHOIX DISPONIBLE AUX
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. : ELY. 57-46

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 profs.), soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94

MA MAISON
Ma Villa...
Ma Ferme...
Mon Commerce...
... Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables.
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique

RIDEAUX
COUVRE-LITS
MODELES EXCLUSIFS
H. GUERARD
Lits et Sièges Capitonnés
Tissus d'Ameublement
29, Faubourg Saint-Antoine, 29
Métro : Bastille

A LOUER LOCAL 150 mèt. car. proximité PARC des EXPOSITIONS. Conviendrait pour ENTREPOT. Exclusivité. 45, boul. Magenta. BOT. 66-34. Morvan

CALLOT SŒURS
SOLDE
SES MODELES DE PRINTEMPS
aujourd'hui 29 avril
et mercredi 30 avril
le matin seulement
et présente sa nouvelle COLLECTION D'ETE
tous les jours, à 15 heures

Unique à Paris
LOCAL COMMERCIAL
4.000 m2, plain-pied, entièrement couvert, vastes bureaux. Réception et grand hall d'entrée. Chauffage central partout. Téléphone. Habitation.
SOTECI 13, rue Clément - Marot — ELY. 52-01 et 02 —

demain
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

MICHELSON
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
Places disponibles sur ALGER - TUNIS - CASABLANCA
23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 64-11

BK
IMPERMÉABLES GABARDINES COSTUMES
HOMMES et DAMES
Tout faits et sur mesures
57 RUE DE ROME
EN RÉCLAME
IMPERMÉABLES 1.875 fr
GABARDINES 3.735 fr
METRO EUROPE et St-LAZARE

PAS DE FUMÉE SANS FEU
Et pas de succès sans raison sérieuse !
Si la réussite foudroyante des Chaussures d'Art Lepicart trouble le repos de quelques confrères, ceux-ci reconnaissent loyalement, en « gens du métier », que les Chaussures d'Art Lepicart méritent en tous points (matière première, forme, façon, nouveauté et goût) l'accueil privilégié qui leur est fait par la clientèle féminine.
(Communiqué 963.)

STUDIOS à la journée meublés, tout confort. 101, av. des Ternes, et 8, rue Bélidor (17e). ETO. 56-58.

ACHAT BIJOUX - ARGENTERIE
7, rue Boursault (face métro Rome)

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Mo Strasb.-St-Denis

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ACHAT TRES cher BIJOUX
Brillants - Argenterie - Montres
23, Boul. des Italiens, ELIE. Rich. 64-17
50 fr. le litre - en congé - vin libre 10°
75 fr. le litre - vin libre - 11°
rendu chez vous - Provenance directe du Midi - Représentants demandés.
La Maison des Grands Vins - B. P. N° 41 BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard).

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE ST LAZARE) EUR 52-39 37-36 48-53
PARIS. 8e

LA BAISSE ÉLÈVE VOTRE POUVOIR D'ACHAT
5% 5%
G

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4184 31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 28 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 531.850 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris 2e
1 2 3 4 . 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Ben BAREK évincé, BIGOT oublié !

◆ La tâche de M. Gaston Barreau, sélectionneur unique de la 3 F, est difficile et ingrate. Et ce, d'autant plus que les circonstances sont fréquemment contre lui.

Aussi M. Barreau, très soucieux du sort qui attend l'équipe de France samedi prochain à Londres — car il a été voir jouer le match Angleterre-Ecosse à Wembley — n'a pas osé prendre une décision définitive en ce qui concerne la composition du onze tricolore.

◆ Quatorze joueurs feront partie du déplacement. Certains — Da Rui, Marche, Prouff, Vaast, Cuissard, Heisserer — sont assurés de porter le maillot national du fait de leur qualité et de leur forme.

D'autres devront à la cote d'amour d'être portés sur une liste.

D'autres, enfin — Baratte, Lechantre, Bongiorni — seront du voyage parce qu'il faut bien un jour les incorporer dans l'équipe, et que ce jour est venu.

◆ En effet, des footballeurs que l'on croyait fixés pour quelques années dans l'équipe de France, tels Grillon, Ben Barek, Bihel, ont été si peu brillants depuis quelques semaines qu'il a fallu pourvoir à leur remplacement.

◆ Ce qui ne veut pas dire que nous ne les reverrons pas, d'ici quelque temps, sous le maillot bien au coq brodé, car c'est uniquement en raison de leur faible condition qu'ils ont été éliminés.

◆ On est aussi surpris de ne pas voir le Lillois Bigot figurer dans la ligne de demis française que de voir apparaître le nom du Strasbourgeois Pascual parmi les trois arrières possibles.

◆ De prime abord, il apparaît que la formation française a été construite pour parer aux dégâts et sera plus défensive qu'offensive, avec des joueurs comme Pascual, Swiatek, Grégoire qui savent beaucoup mieux empêcher de jouer que construire.

◆ C'est leur rôle, dira-t-on. Certes. Mais il y a cependant une marge entre le football négatif et le jeu positif qui doit pouvoir être franchie.

◆ Quant à l'équipe B, qui jouera samedi contre le onze B du Portugal, il est assez drôle de constater que sa moyenne d'âge sera égale à celle de l'équipe A (vingt-six ans). Alors qu'on a accoutumé de considérer l'équipe B comme devant être composée de très jeunes joueurs.

◆ Des noms nouveaux sont inscrits dans les deux listes : Favre, Pascual, Lechantre, Baratte, Gabet, Prince, Nuévo, Heiné, Prévost, Scotte, Vandooren, Baillet. Résisteront-ils à l'examen des 3 et 4 mai ?

Lucien GAMBLIN.

Liljekvist, Ericksson à Paris le 22 juin

L'Idrottskubben Goia, de Stockholm, a manifesté le désir de participer à la réunion du 22 juin organisée par la F.F.A. Quinze athlètes suédois sont prévus parmi lesquels Liljekvist, Ericksson, Johonsson, C. Larsson, A. Johansson, Karlsson, etc...

Charleroi samedi au Parc

Le Racing n'ayant pu obtenir la venue du Csepel a conclu pour samedi, à 15 h. 30, au Parc, un match avec l'Olympique de Charleroi, actuel leader du championnat de Belgique.

L'équipe belge sera à Paris vendredi soir.

Les « ciel et blanc » annoncent la rentrée de Moreel, Jurilli et de Didi, qui, après un long séjour en Afrique, est revenu depuis un mois rétabli d'une blessure à la cheville.

MIMOUN va pouvoir recourir

Le bureau de la Fédération française d'athlétisme a décidé de lever, le 10 mai, la suspension infligée le 10 février à Mimoun.

67 à 32 Les basketteurs français vainqueurs de la Bulgarie

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE.)

PRAGUE (p. tél.) La France a remporté une victoire relativement aisée. Il ne faut pas pour cela croire au miracle car au cours de ce match contre la Bulgarie, nous avons eu l'occasion de constater que nos réserves étaient faibles et peut-être hors de forme.

En première mi-temps, Thiollon et Lesmayoux, qui ne songea qu'à discuter sur le terrain, ne firent rien de bon et Guillon fut long à se mettre en route. Et la mi-temps survint sur le score de 26 à 12 en faveur de la France, sans que le jeu ne se soit réellement montré intéressant pendant ces vingt minutes. Au début de la seconde période, avec l'entrée en jeu du cinq majeur, ce fut tout autre. Les attaques partaient mieux et les combinaisons se terminaient parfaitement. Aussi la marque s'en ressentit et la France menait cinq minutes après le repos par 44 points à 19.

Les Bulgares ne s'avouaient pas vaincus pour cela, parvenant à remonter à 48-27. Mais finalement la victoire allait à la France par 67 à 32.

FAIBLESSES DANS L'EQUIPE

Malgré de nombreux changements qui nous permirent de voir en action, Guillou, Thiollon, Chocat, Lesmayoux, nous n'étions pas convaincus de la bonne forme de l'équipe de France. Seuls Perrier, Frezot, Busnel, Goeuriot, Faucherre, semblent être au mieux. Duperray n'a pas encore retrouvé son adresse légendaire, mais cela semble venir. Lesmayoux, Guillou, Favory, Thiollon, Beziers, devront se débarrasser de l'émotion qui semble les accaparer.

En effet, demain débuteront les poules de quatre qui qualifieront les deux finalistes et la France tombe dans la poule la plus chargée où elle se retrouvera avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie, l'Italie ou la Belgique, qui se départageront cet après-midi, tandis que sur l'autre tableau joueront la Russie, l'Egypte, la Pologne et la Bulgarie.

Comme on peut le voir, les Français ne manquent pas de travail.

On a peut-être trop rapidement annoncé le départ de Duperray pour Marseille, il songerait, en effet, venir s'installer dans la capitale. Mais avec Duperray... on ne sait jamais !

BALLINI chevalier de la Légion d'honneur...

S'il est une croix de chevalier de la Légion d'honneur bien placée, c'est celle que vient de recevoir le rugbyman Ballini, capitaine du quinze du P. U. C.

Celui-ci, capitaine parachutiste pendant la Résistance, eut une conduite héroïque. Sa bravoure, les services qu'il a rendu, viennent, à titre militaire, de lui valoir, à vingt-huit ans, cette brillante récompense.

A Ballini, excellent rugbyman, modeste entre tous et charmant camarade, « Paris-presse » est heureux de présenter ses félicitations les plus vives.

● *Ce soir, au Central, Baby Day sera l'adversaire de Pierre Le Mentec qui fera ses débuts chez les welters.*

Début également du lourd Aaron Wilson devant Coulbaly.

VAINQUEURS, RAY FAMECHON ET PETER KANE n'ont cependant pas donné satisfaction

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

MANCHESTER (par téléphone). — Nous ne cesserons de reconnaître les grandes qualités pugilistiques de Raymond Famechon : mais nous sommes encore à attendre cette enveloée irrésistible, espérée depuis longtemps.

Après avoir été éblouissant devant le Belge Jos Preys, il y a un mois, il a été nettement moins hier, hier, devant l'Anglais Ronnie Clayton.

Par instants, il fut superbe de brio, notamment au cours du 6e round, poursuivant Clayton le long des cordes du ring, lui faisant effectuer plus d'un tour et demi en lui assénant de larges crochets, avec les deux poings bien fermés, entrecoupés d'uppercuts du droit, remarquables de précision. L'Anglais était plus que débordé : il était désemparé. Puis, alors que l'on s'attendait à de grandes choses de la part du benjamin des Famechon, ce fut, à la septième reprise, le calme plat. Au point que j'ai eu l'impression qu'il s'était encore abîmé la main droite.

Il n'en était pas ainsi. Après les explications de Doletta, Raymond obéissait simplement aux ordres et boxait en rompant pour contrer son adversaire, ceci afin d'ajouter du poids à ses coups.

Le fait est que Raymond a besoin de développer la force de sa frappe. Avec sa rapidité, sa puissance et sa structure impressionnante, ses coups n'ont pas la puissance qu'ils devraient avoir.

N'empêche qu'ayant résolument pris l'avantage au sixième round, Raymond Famechon, par la suite, ne s'en laissa plus imposer, malgré les réactions de son adversaire. Il finit les quatre derniers rounds sagement et était un vainqueur indiscutable quand retentit le dernier coup de gong.

Peter Kane doit faire mieux si...

Peter Kane qui rencontrera Théo Médina, le 9 juin, dans ce même ring de Bellevue, devra faire bien mieux que devant le Belge Joe Cornelis s'il veut espérer rivaliser avec le champion d'Europe.

Aussi, à la fin des dix rounds, l'excellent arbitre M. Mittle, ne leva pas spontanément la main de Kane mais compulsa soigneusement son pointage avant de le déclarer vainqueur.

Carpentier ovationné

Georges Carpentier reçut une ovation extraordinaire lorsqu'il fut présenté dans le ring ; une ovation comme rarement le King's Hall en a connue. Les Britanniques n'ont pas oublié ses prouesses, souvent à leur détriment, et s'il n'a pas donné deux mille autographes dans la journée, il n'en a pas donné un seul !..

Il est d'avis que Raymond Famechon et Peter Kane furent de nets vainqueurs, mais il attendait mieux du jeune Ray, qu'il voyait pour la première fois.

Adversaire d'André Famechon, Billy Thompson, après avoir donné l'impression de ne faire qu'une bouchée de Jerry Smyth, qu'il descendit pour huit au premier round, dut batailler huit longues reprises avec le solide et courageux irlandais avant que l'arbitre n'arrêtât le combat.

Ray FAMECHON rencontrera Al. PHILIPPS le 27 mai à Londres

LONDRES. — Le contrat de la rencontre Ray Famechon-Al Philipps vient d'être signé. Les deux hommes s'affronteront à Londres, le 27 mai, à l'Albert Hall.

L'opposition des sénateurs pour ZALE-GRAZIANO le 16 juillet à CHICAGO...

NEW-YORK (par câble). — Le championnat Zale-Graziano se déroulera le 16 juillet, au Wrigley Field de Chicago, qui contient 54.000 places. Mais trois sénateurs de l'Etat de l'Illinois font opposition et ont demandé au comité exécutif du Sénat d'annuler la décision de la commission athlétique de l'Illinois approuvant le combat.

Si le comité consent, les sénateurs présenteront un projet de loi interdisant à tout boxeur suspendu dans un autre Etat d'apparaître dans l'Illinois. Mais la commission de l'Illinois est affiliée à la N.B.A. qui ne reconnaît pas la suspension de Graziano...

Zale a commencé son entraînement et Graziano va gagner incessamment son camp.

Les promoteurs sont Irving Schoenwald et Arthur Wirtz, directeur du Chicago Stadium Corporation. Sheldon Clark, président de la commission de l'Illinois, a déclaré que Graziano n'avait enfreint aucune règle en Illinois ou Chicago. Il a enfreint seulement celle de New-York.

S. STEVENS.

Armée de l'Air contre R.A.F. à Jean-Bouin

Victorieuse du Tournoi triangulaire Armée-Air-Marine, l'équipe de l'Armée de l'Air aura à rencontrer jeudi, à 16 heures, au stade Jean-Bouin, le « quinze » de la R.A.F.

L'espoir anglais Wells à Jean-Bouin

Le grand espoir anglais du saut en hauteur, le cadet Wells, âgé de 17 ans, sera dimanche au stade Jean-Bouin avec l'équipe des « London Public Schools » qui rencontrera le P.U.C.

Wells vient de battre le record scolaire de Grande-Bretagne avec 1 m. 83.

BOROTRA et BERNARD vainqueurs à Chicago

CHICAGO. — Borotra et Marcel Bernard ont remporté, hier, une éclatante victoire sur les Américains Cochell et Talbert.

En simple : Borotra bat Cochell, 6-3, 7-5 ; Bernard bat Talbert, 7-5, 6-3.

En double : Borotra-Bernard battent Cochell-Talbert, 6-3, 6-4.

Pour le circuit de Gueux M. Joinard est d'accord

REIMS. — Presque en secret, M. Achille Joinard, président de l'U.C.I., a visité hier le circuit de Gueux. Seul M. Daugé, président du Comité de Champagne de la F.F.C., attendait en gare de Reims M. Joinard qui apparut accompagné de MM. Doreau, Chésal et Dupin qui forment le comité d'organisation des championnats du monde.

Au siège de l'Automobile-Club de Champagne, ces personnalités du monde cycliste furent reçues par M. Raymond Roche, secrétaire général, et le docteur Bott, adjoint au maire, chargé des sports et grand responsable du rebondissement de l'affaire des circuits. Après une conférence de plus d'une heure, M. Joinard et sa suite furent conduits au circuit de Gueux que le président n'avait jamais vu. Sous la conduite de M. Roche qui connaît « son » circuit sur le bout des ongles, la petite troupe visita en détail les installations « qui n'ont pas leurs pareilles en France », souligna M. Joinard qui en voiture effectua le tour du circuit. A son retour à Reims, le président de l'U.C.I. ne put cacher qu'il était enchanté et que le circuit de Gueux était le cadre idéal au festival du cyclisme que constituent les championnats du monde.

— Un seul inconvénient, a-t-il déclaré, la distance réduite du circuit.

Néanmoins Reims a maintenant 999 chances sur 1.000 d'être choisi.

M. LARDENOIS.

VOUS TROUVEREZ DANS

BUT

EN VENTE AUJOURD'HUI A PARIS ET EN PROVINCE

les films complets par l'image et le texte

DES VICTOIRES DE STRASBOURG ET DE LILLE EN DEMI-FINALES DE LA COUPE DE FRANCE ;

DU GRAND PRIX AUTOMOBILE DU ROUSSILLON A PERPIGNAN ;

DU TOUR DES FLANDRES CYCLISTE ;

DES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DE RUGBY ;

DE LA VICTOIRE DE CHARLTON, EN FINALE DE LA COUPE D'ANGLETERRE ;

DES EVENEMENTS DE LA SEMAINE, EN BOXE, etc., etc...

De nombreux reportages toute l'actualité

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

PALAIS DES SPORTS

8, Boulevard de Grenelle

21e et dernière journée de ROLLER-CATCH

EUROPE - AMERIQUE

(Hommes et Femmes)

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

(Suite des P. A. de la page 2)

Importante Sté Métallurgique proche banlieue Nord recherche :
CHRONOMÉTREURS ANALYSEURS
DESSINATEURS Projeteurs
AGENT TECHNIQUE contrôle
METTEUR AU POINT opérations d'usinage.
EMPLOYÉ Service technique.
AIDES-COMPTABLES hommes
POINTEAU homme 2e échelon
Se prés. av. réf. Serv. personnel, ts l. jrs, S à 9 h. sauf samedi, 15, r. Etienne-Dolet, Saint-Ouen Métro Pte de Clignancourt.

(Avant soclaux, Cant, Coopérat.)
Manœuvres hom. 22-35 a. robustes p mét. h. rémun. appreutissage rapide, Cantine. Coopérative. Primes. Avantages soc. Se prés. avec ts papiers et certificats, ts les jrs, 8 h. 30. KLEBER-COLOMBES, 165 Bd de Valmy, Colombes (S.N.C.F. le stade).

MESSIEURS 22 à 30 ans, bons vendeurs, actifs, pour représent. région parisienne, 20 à 30.000 pr mois. Contrat collect gros aven. S.M.R., 25, rue Lavoisier (8e). Matin seulement. Fermé samedi.

Import. situat. est offerte à q.q. MM. français ayant sens des affaires. Mise au courant. Gr. gains immédiats et postes d'av. assurés à travailleurs. Se présent. MESSIF, 40, av. Duquesne (14e). 30 à 37 h.

DUCRETET-THOMSON
10, r. Nanteuil, Paris, recherche AJUSTEURS de MAQUETTES TOURNEURS-OUTILLEURS
RÉGLEURS de presses à découper MÉCANICIENS d'entretien général SERRURIERS TOLIERS (Entretien général)
SOUDEURS par points (O.S.). Se prés. 9-11 h. mun. rél. Cantine.

Gérances 120 fr.

GÉRANCES Tous commerces sans intermédiaire.
P.F. 12, r. H.-Maist (M.-Lyon).
Avons nombr. gérants de métier pr bars ou alimen. Gr. caution. Colombel et Cie, 12, pl. Bastille.

Travaux à façon 120 fr.

Je répare vite Montres et Réveils. Horlogerie, 50, rue Lecourbe.
Remise en état rapide ts locaux, nettoy., entretien parquets, vitres et glaces. ALLO-NET, 4, r. de l'Arcade. Tél. ANJ. 66-94 et 66-95
Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

ÉLECTRICITÉ
Install et rén. rap. Roq. 82-54.
Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT
Charles, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30
Rech. trav. plâtre, maçonnerie, carrelage. - ROQ. 55-83 GIORNO
28, r. Godef.-Cavaignac
PEINTURE ts trav. DOR. 61-64.
Dactylo cherche trav. copies à faire à domic. Ecrire COMTANT, nº 211.714, rue Vivienne 17.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Vds Terrot 1 cv 4t, mar. 12.000 f. Hamelin, 2, r. Kléber, Vanves (8e).
Fart. vend Citroen AC4 Fourgon. Bon état mécan. Bons pneus. 100.000 fr. Tél. DOR. 78-50.
Le JOLI petit CABRIOLET plus décapotable de Paris « Concours d'Elégance » rigoureusement neuf. Vend cause départ étranger. MARC, 25, rue Nationale, BILLANCOURT.
Vends Prima-4 Sport 38. Exc. état Pneus neufs. Visib. mercredi 9 à 19 h. Photo. 22 rue Exposition.
Part. vd cond int. Studebaker Commander 1939 ét. nf. Snf. 60-12
Vend 11 BL CITROEN tract. avant perform. cond. intér. état neuf. bas prix. 15, rue Danube, Paris-19e.
Vends CABRIOLET SUPER 5 Rosengart, carrosserie, mécan. et pneus impecc. Ets Marcel AVEZ, 45, r. des Hales, Tél. ROQ. 78-10
Vends SIMCA 5 FOURGONNETTE 295 kg. état neuf.
8 bis, place du Danube, Paris-19e
Ach. ttes voit. bon prix. DID. 31-70
DELAHAYE 135 sport décapotable 3 places chapron, pneus neufs. Moteur neuf. Etat impeccable, boîte pré-sélective. — RAL. 10-17.
Vends 8 CV PEUGEOT 201 M cond. intér. 4 vit. 1937 aérodynamique. 8 bis, place du Danube, Paris-19e.
7 CV Amilcar cabriolet 4 places parfait état à vendre.
M. SOUFFLET, 5, r. Dugommier-12e
Part. vds 4 part. Rosengart 9 CV C.I., peinture, pns nfs. Mic. 08-09
Vélomoteur M.R. roues diam. de 40, ét. nf, pneus nfs. Molard, 40, av. René-Montrouge, Ala. 34-30
CELTA, excell. état. Bons pneus. Sté Mailloise, 8, r. Beaurepaire.
Partic. vds Primaquatre cabriolet décapot. tr. b. état. Px int. Visib. Radio Française, 38, av. Opéra.
Citroën T.U.B 1.000 kgs. Fourgon excel. état. Ford A.A.S. Camion 4 t. châssis long. Ets Schuler, b. chaussé, 73, av. Versailles, 16e.
Suis ach. voit. réc. jusq. 14 CV Maintard, 32, r. Médéric. Car. 45-27
402 légère Peugeot 1938. Cond. intérieure, excellent état. 11 bis, r. Claude-Terrasse. AUT. 77-74.
Suis acheteur Peugeot, Citr. ermail, ou Renault, préf. cabriolet. AUT. 67-31 (heures des repas).
AUBURN cab. méc. pn. impecc. spr. 16 h. GUT. 87-88
V8-82 cond. int. parf. état général 5 pns nfs. Bidault, CEN. 80-58. le matin : Intermédiaires s'abstenir.
SIMCA 5 tr. bon état. Rosengart 1938, C.I., belle présent. 4 places tr. b. état. 73, aven. de Versailles.
Solde Chenard Algl. V 10-34, T. b. état. Opé. 74-22. 8, r. Volney.
Partic. vend PEUGEOT 201, bon état. Visité GARAGE, 12, rue du Val-de-Grâce, à PARIS.
402-B partic. vd Normale 1935 nve Tél. Guibaud Mal. 32-60
OPEL « Olympia » 9 CV 38 cond. int 4 pl. état neuf, part. à part, JAS. 03-87 à partir 20 heures.
VS 32 13 CV 1939 C.I. très bon état. 73, av. de Versailles, Paris.
BOURGONNETTE 7 bâche 201 Peugeot 400 kgs. Très bon état. CASE 26, rue Lecourbe.
ACH. ttes voitur. même en mauvais état 66, r. Maraîchers. Rog. 64-22
DECAFOT, roadst. Chrysl. mot. Caro pn. parf. état. Lab. 69-34. 15-18 h.
Acheteur toutes voitures récentes de 10.000 à 20.000 kms d'origine Dercy, 5, r. Haudriettes. Arc. 86-03

4. Paris-presse (d)

JUVA 4 à vdre p.part. 4 pl. cond. int. 39 propre. POR. 04-36
Cours, Lec., Ecoles 180 fr.
STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile. 50 francs.
Pensions 180 fr.
Jeune fil. boll, bon, fam. dem. ch. et petit déjeuner chez particul. Hagemann, 17, bd Fourlon (4e).
60 km. w.-end vac. pour tennis. Cottage MAISSE (S.-et-O.) tél. 33.
Chiens 190 fr.
Policiers dressés gar d. férocces. 49, r. Al.-Fesson, Montreuil. Avr. 31-24
Gd choix chiens garde dressés et jnes, berg. bouviers, danois; groen. dale, 184, av. Italie Gob. 76-99. Toutes RACES. 33, av. Matignon.
Locat. non meubl. 180 fr.
2.000 ECH. LIBRES
PP «Echanges», 59, r. St-Lazare-9e Ech. appart. 2 p. cuis. s.-d.bs entr. cft ds 18e ar. etre appt mblé ident. ds quart. tr. paisible. Ecr. Yval nº 19 Bd Haussmann, 160, qui transm.
Cherche appt min. 3 p. cft. Acc. repr. sérieuse. Interm. s'abstenir. Ecr. B.Marc, 18, pass. des Princes
Ech. location 5 p. jdin 20 km Tours 300 m. Loire etre appt Paris ou propriété 40 k. près rivière. LIT. 04-94
Echange appts villas tiés situat. UCIF 14 RUE Strasbourg Mo Est
ÉCHANGES Paris - Banlieue Province
INDICATEUR BERTRAND. En vente partout, 11, rue du Louvre, PARIS (1er)
APPTS immédiat. DISPONIBLES ÉCHANGES RAPIDES se aucun frais, pl. grands ou pet. villas, Paris, banl prov. Colonies ECLAIR, 16, rue Sauffroy (Mo Brochant).
Cherch. appt Paris 10 p. env. quartier passager. Ecrire LEROY, 5 bis Bd des Italiens, qui transmettra.
Urgt. Appart. écnang. Alger, 4 p. tt confort. Immble moderne etre similaire Paris. Ecrire MOURIES, 5, rue Chalgrin, Paris (16e).
Ech appt 2 p. cuis, entr. w.-c. n'être Belleville etre appt 3-5 p. ou pav. banl. Sud-Est, loyer indifférent. Tél. GOF. 05-15.
Le Spécialiste des Echanges
APPTS
plus grands SFC 29, rue Rennequin
Réalisat. immédiate de votre choix.
ÉCHANGE d'APPARTts
Voyez: P. C. P., 94, rue LAFAYETTE, Métro: Poissonnière
Locaux Commercx 180 fr.
FR. BOURSE DE FABRICATION
BIJOUTERIE-HORLOGER.
Bureau, atel. dépend. 50 m2, tél. av mobil., matér. outil. Imp. Urg. 550.000. Eur. 36-10 LE TERROIR
7, rue Pépinière.
LOCAUX COMMERCIAUX
5 belles aff. en Boutiq. centrale et appartem. de 700 à 1.500.000. 105, r. St-Lazare
Près République beau local à vitre pr garage ou atelier 750 m2 dr 450 au sol et pr log. ou bureaux. Jacqueline, 113, rue Courcelles-17e
A VENDRE tr. beau Sous-Sol 112 m2 tte propr. libre vente CAF, 11, r. Châteaulun Tru. 71-22
Local industr. ou commerc. 250 m2 bureaux, dépend., tél., force. Actuellem. VINS SPIRIT, en GROS. Possible acquérir licence et matériel important. URGENT, pour cause départ. 16 h à 17 heures. 14, r. des Voies-du-Bois, Colombes
Appart. mixte 4 pces République. ex 40.000 COMPACAL, 78, rue Richelieu, Ms Bourse, RIC. 38-59
Cède pet. atel. 13e, Tél. PIO. 03-27
APPARTS COMMERCIAUX
R. CLÉRY Mixte 4 p. tél. 825.000.
R. Beaubourg av. téléph. 625.000
Rue Saint-Fiacre 975.000
TRANSACT PRO. 82-53
9, Rue AMBROISE-THOMAS (9e)
CHAMPS-ÉLYSÉES
PRES CLARIDGE
1er étage. TRES CLAIR. 2 grdes pièces+1 petite entrée Vestiaire, lavabos, w.-c. Avec Fauteuils et Matériel Téléph. Prix : 650.000.
FOURNIER Spécialiste 24, rue Drouot-9e Pro. 56-65
APP. MIXTE tous Commerces. Mo ETIENNE-MARCEL. Bail 9 a. Loy. 9.000. Px 550.000 STEGA, 3, rue Treilhard (8e). LAB. 15-13
ÉTOILE Av. Wagram. Appartem. mixte 4 p. conf. tél. Guérin, 24, r. Lafayette PRO. 28-51
Recherche LOCAL COMMERCIAL ROCHEL, 22, rue Victor-Massé.
Appt comm. s.bouiev. pr. République, 4 p. cuis. cab. toil. tél. tt meublé bail 3, 10.000, 1.350.000. Roq. 37-37
A vendre local industr. très clair près métro St-Sébastien. Loy. 2.000. Ecr. Jacobs, 18, pass. des Princes
Ech. location 5 p. jdin 20 km Tours 300 m. Loire etre appt Paris ou propriété 40 k. près rivière. LIT. 04-94
Echange appts villas tiés situat. UCIF 14 RUE Strasbourg Mo Est
ÉCHANGES Paris - Banlieue Province
INDICATEUR BERTRAND. En vente partout, 11, rue du Louvre, PARIS (1er)
APPTS immédiat. DISPONIBLES ÉCHANGES RAPIDES se aucun frais, pl. grands ou pet. villas, Paris, banl prov. Colonies ECLAIR, 16, rue Sauffroy (Mo Brochant).
Cherch. appt Paris 10 p. env. quartier passager. Ecrire LEROY, 5 bis Bd des Italiens, qui transmettra.
Urgt. Appart. écnang. Alger, 4 p. tt confort. Immble moderne etre similaire Paris. Ecrire MOURIES, 5, rue Chalgrin, Paris (16e).
Ech appt 2 p. cuis, entr. w.-c. n'être Belleville etre appt 3-5 p. ou pav. banl. Sud-Est, loyer indifférent. Tél. GOF. 05-15.
Le Spécialiste des Echanges
APPTS
plus grands SFC 29, rue Rennequin
Réalisat. immédiate de votre choix.
ÉCHANGE d'APPARTts
Voyez: P. C. P., 94, rue LAFAYETTE, Métro: Poissonnière
Locaux Commercx 180 fr.
FR. BOURSE DE FABRICATION
BIJOUTERIE-HORLOGER.
Bureau, atel. dépend. 50 m2, tél. av mobil., matér. outil. Imp. Urg. 550.000. Eur. 36-10 LE TERROIR
7, rue Pépinière.
LOCAUX COMMERCIAUX
5 belles aff. en Boutiq. centrale et appartem. de 700 à 1.500.000. 105, r. St-Lazare
Près République beau local à vitre pr garage ou atelier 750 m2 dr 450 au sol et pr log. ou bureaux. Jacqueline, 113, rue Courcelles-17e
A VENDRE tr. beau Sous-Sol 112 m2 tte propr. libre vente CAF, 11, r. Châteaulun Tru. 71-22
Local industr. ou commerc. 250 m2 bureaux, dépend., tél., force. Actuellem. VINS SPIRIT, en GROS. Possible acquérir licence et matériel important. URGENT, pour cause départ. 16 h à 17 heures. 14, r. des Voies-du-Bois, Colombes
Appart. mixte 4 pces République. ex 40.000 COMPACAL, 78, rue Richelieu, Ms Bourse, RIC. 38-59
Cède pet. atel. 13e, Tél. PIO. 03-27
APPARTements et LOCaux comm. Arts-et-Métiers, 3 p. . . 700.000
Temple, mixte, 4 p. . . 800.000
Trocadéro, mixte, 5 p. . 950.000
Pigalle, 9 pièces. . . . 1.500.000
République, sur cour. . . 400.000
Place Clichy. 570.000
Bureaux 2 p. meublées. . 580.000
Mesnil, 73, r. Turbigo. Arc. 41-85
Bd Sébastopol même pr. Hailes. Local 120 mq tous comm. ou burx Bail. Loy. 20.000. Px 1.000.000. Goldstern, 16, pl. République-10e.
LOCAL pr Bureaux ou tous commerces. 10e arrt. 2 p. meublées av. téléph. 550.000
LOCAL COMMERCIAL, très clair. 3e arrt. 400 mq téléph. et garage 1.200.000
DEP 44, Chaussée d'Antin TRI 99-08
LOCAL COMMERC. Bourse angle 5 p. entrée. Install. superbe Téléph. Moquette. Jeli mobilier. Loy. 12.000 ts comm. TRI. 67-81
LOCAL Commercial, rue de Paradis, 3e étage 4 p. Tél. Force. 500.000. MORVAN
45, Bld Magenta, 45
17e Pet. bont. av. cuis ts com. 350.000 Schreiber, 43, Blanche Tri. 45-85
2 ATELIERS Porte St-CLOUD 2 locaux 5x6.50 av loggia, conviend. pour artisan. Bl 3, 6.9, loy 7.000, 150.000 chq. Neveu 41, r. Ponsard, PTE. 09-52
CHAMPS-ÉLYSÉES
PRES CLARIDGE
1er étage. TRES CLAIR. 2 grdes pièces+1 petite entrée Vestiaire, lavabos, w.-c. Avec Fauteuils et Matériel Téléph. Prix : 650.000.
FOURNIER Spécialiste 24, rue Drouot-9e Pro. 56-65
La Celle-St-Cloud pav. libre 4 p. c. cab. to., télép. Jdin. Px 300.000
Tourgéle, mixte, 4 p. . . 800.000
Trocadéro, mixte, 5 p. . 950.000
Pigalle, 9 pièces. . . . 1.500.000
République, sur cour. . . 400.000
Place Clichy. 570.000
Bureaux 2 p. meublées. . 580.000
Mesnil, 73, r. Turbigo. Arc. 41-85
Bd Sébastopol même pr. Hailes. Local 120 mq tous comm. ou burx Bail. Loy. 20.000. Px 1.000.000. Goldstern, 16, pl. République-10e.
LOCAL pour bureaux ou tous commerces. 10e arrt. 2 p. meublées av. téléph. 550.000
LOCAL COMMERCIAL, très clair. 3e arrt. 400 mq téléph. et garage 1.200.000
DEP 44, Chaussée d'Antin TRI 99-08
LOCAL COMMERC. Bourse angle 5 p. entrée. Install. superbe Téléph. Moquette. Jeli mobilier. Loy. 12.000 ts comm. TRI. 67-81
LOCAL Commercial, rue de Paradis, 3e étage 4 p. Tél. Force. 500.000. MORVAN
45, Bld Magenta, 45
17e Pet. bont. av. cuis ts com. 350.000 Schreiber, 43, Blanche Tri. 45-85
2 ATELIERS Porte St-CLOUD 2 locaux 5x6.50 av loggia, conviend. pour artisan. Bl 3, 6.9, loy 7.000, 150.000 chq. Neveu 41, r. Ponsard, PTE. 09-52
LOCAL COMMERCIAL
entrée camions, grd logt CIMI
16 bd Strasbg-1de Bot. 69-00
CH.-ELYSÉES 5 pces 1er étage meublées. Télé. Prix intéressant. - Se hâter. CHAUVEL, 6, Bld Saint-Denis.
Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.
R. PASSY Plac. exc. Bel appart 10 p. loué à Admin. Bon revenu. A vendre en Société. AG. IM. PARIS 34 bd Malesherbes
APPARTEMENTS LIBRES
3 p. cuis. s. de bs. Mod. et ensol. 2 avec terrasse. Exclusivité. BIF, 46, av. Marceau. ELY. 77-67.
MAIRIE XVe 3 et 4 pièces louées verbalem. possibil. libérer. Px int. et fin. FONCIERE 16 r. Marronniers Jas. 73-47
Dans bel Imm. P. de T. appt 7 p. bon état. En tte propr. Loc. verb.
FEAU 132, Haussmann LAB. 69-34
Propriétés, Terrains 180 fr.
INGENIEUR achète baul. pr. Paris PAVILLON ou VILLA lib. vente Ec. PILLE, 3, r. Meilhac (15e).
UNE LISTE GRATUITE 800 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON DES PROPRIETES 1, rue du LOUVR. PARIS (1er).
LE VESINET
VILLA 6 pces, cuis., salle de bain Ch. de bonne, garage, jard. 800 m2 clos mitoy. Const. impecc. Libre à la vente. Prix : 2.500.000.
TUTIN 12, Chaussée d'Antin. Métro : OPERA.
SAINT-CLOUD VILLA parfait état 5 p. cuis. jdin 450 m2 925.000. Dantin Fr. 33 Ch. Antin Tri. 68-62
SAINT-LAZARE
VILLA moderne meublée 4 pièces garage tout confort, téléph. Parfait état. Jardin. LIBRE SUITE.
ET. VENOT 34, rue Vignon OPE. 91-69 et 19-28
ST-LEU 30e Paris aff, 1er ordre, pr. gare Vil. Meul, rez-de ch. sal. s. à m. S. de cuis. 1er étage 4 ch. c. de t. chauf. cent gar. ss-sol bound. 1.000 m. jard. fruit. Prix except. 2e Villa neuf. r. de ch. 4 p. 1er étage 4 p. 500 m. jardin fruit. Petit prix. S'adr. NEME S.F.G.I.
LIBRE VENTE 23, r. Arcade, ANJ. 41-21
PERREUX lib. vte pav. 4 ch. s.à m. cuis. dép. 20 mq 725.000 Kirchoffer 38 bd Als.-Lorraine, Le Perreux Tre. 28-63. de 9 à 12 h.
CHARENTONNEAU PAVILLON Bains. Garage 350 m2. 850.000.
LA MAISON, 3, r. Eug.-Renault Mais.-Alfort, ENT. 25-36
GARCHES Villa meul. toute meublée. LIBRE suite, 6 p. pples, S. de B., tout conft, garage, tél. 2.600 m. pavillon gard 1.900.000. DECOBERT 4, rue du 4-Septembre. RIC. 20-06
CHAMPIGNY sup pavill. meul. 1939 4 p. cuis. garage Impecc 500 m. 600.000. ARNAL 77, r. St-Lazare Tri. 87-93
ANDELYS 200 m. Seine, Belle 4 p. c. bains chf. 12.500 m. fruit. 950.000 ARNAL 77, r. St-Lazare Tri. 87-93
DOMAINES 100 ha hab. 4 métair. libre 2.500.000 - 32 Ha conf. parc cheptels 3 mill. libre. 2 Ha bords rivière beau parc petit Château 17e. Libre. 2.200.000. 16 km 2 arrs 50 m2, tr. clair. 300.000 15e arrt 50 m2 av. bout. 400.000 9e arrt Cadet 70 m2 . . 650.000 COMBACAL, 78, rue Richelieu, métro Bourse. RIC. 38-59.
LOCX INDUSTR. à CACHAN 400 m2 couv. + terrain et hangar entrée, camion. Pavillon tout confort. tél. Eau tte propriété. 2 800 250 m2 couv. + 300 m. Loge 5 pces libre tél. bail 9 ans. 750.
LHOEST NOR. 28-47 230, Fbg Saint-Denis
Local Concorde luxe CEN. 48-24
LOCAL pour petite industrie 200 m2 en rez-de-chauss. tr. clair. Bail 3 ans. Loy : 11.000 Messis, 73, r. Turbigo, Arc. 04-85.
Locat. non meubl. 180 fr.
MAGASIN Rue ROYALE. Fonds commerce 4 p. cuis. cft. cent. s. d. b. jardin gare au pays. Tout compris, possible partie en ROBEL 11, pl. Républ. viager) ARC. 73-88.
MAGASIN
Café-Restaurant, Tous commerces, Place Victor-Hugo
LOCAUX COMMERCIAUX
Rond-Point 175 m. formant Hôtel Marbeuf. 16, r. Aumale. Tri. 46-37
Chauss.-Antin 5 p. cuis. bail 9 a. Loy. 12.000 ts comm. TRI. 67-81
LOCAL Commercial, rue de Paradis, 3e étage 4 p. Tél. Force. 500.000. MORVAN
45, Bld Magenta, 45
17e Pet. bont. av. cuis ts com. 350.000 Schreiber, 43, Blanche Tri. 45-85
2 ATELIERS Porte St-CLOUD 2 locaux 5x6.50 av loggia, conviend. pour artisan.